

La Revue GEM

1-2011

Revue de la Branche du Génie électrique et mécanique







LE GEM ET LA FORMATION

Apprentissage et action

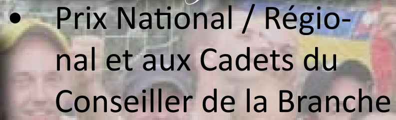
Tradition et histoire

Prix et reconnaissances

SUPPORTONS NOS COMPAGNONS EN AFGHANISTAN

Fonds de la Branche GEM





- Prix National / Régional et aux Cadets du Conseiller de la Branche
- Financement GEM pour les équipes d'artisans et de «subbies» aux évènements parrainés
- Prêts d'assistance ou subvention de détresse
- Promotion du bien-être individuel et de la Branche

Les membres

- Distribution initiale des articles uniformes
- Epinglettes anniversaire
- Tirages annuels
- Rabais pour les évènements sportifs parrainés par la Branche
- Bourses d'éducation, prêts à court termet prêts d'urgence



Coût d'adhésion? Moins de 3$/mois, Récompense pour le Prix national? 500$
Bourse GEM - 750$, Effet sur la Branche? Inestimable...
Pour plus d'informations, contactez : ANN-MARIE.STURGESS@forces.gc.ca

QUESTIONNAIRE SUR L'HISTOIRE

Par : Lt T. Kim , ADM(Mat) / DGGPET / DEMPET 4-5-3



Quel a été le premier atelier à travailler pour la Force d'urgence des Nations Unies?

a. 41e Atelier d'infanterie du Canada, GEMRC
b. 56e Atelier d'infanterie du Canada, GEMRC
c. 61e Atelier d'infanterie du Canada, GEMRC
d. 82e Atelier d'infanterie du Canada, GEMRC



En quelle année a-t-on célébré le premier anniversaire du GEM en Haïti?

a. 1989
b. 1991
c. 1993
d. 1995



Combien de célébrations ont eu lieu à Visoko pour souligner le 50e anniversaire du GEM?

a. 1
b. 2
c. 3
d. 4



Le médaillon de l'excellence GEM est décernée aux personnes qui apportent des contributions remarquables à la Branche du GEM. Quel était le numéro de la pièce remise au membre du GEM qui a fait preuve d'ingéniosité pour régler un problème en se servant du contrôleur d'une Xbox?

Les membres peuvent envoyer leurs réponses à +EME-GEM BRANCH@ADM(Mat) DLEPS@Ottawa-Hull. La première personne à soumettre les bonnes réponses aura son nom et ses réponses imprimées dans la prochaine édition de la Revue GEM.

Issue 1 - 2011

LA REVUE DU GEM

COMMANDEMENT RÉGIMENTAIRE

LE GEM ET LA FORMATION



APPRENTISSAGE ET ACTION

TRADITION ET HISTOIRE

LE COIN DES MÉTIERS

QUOI DE NEUF ?



PRIX ET RECONNAISSANCES

CHRONIQUES



Le message du conseiller de la Branche

Par : Col S.P. Myers, , D.C., Conseiller de la Branche GEM

Comme la plupart d'entre vous le savent déjà, l'entraînement technique (Arte) fait partie des trois grandes priorités que je me suis données en tant que conseiller de la Branche. Au cours des deux dernières années, mes efforts se sont principalement centrés sur la situation concernant l'effectif, le recrutement efficace et l'affectation de notre Peloton attendant l'entraînement (PAE) à l'École Génie électrique et mécanique des Forces Canadiennes (EGEMFC). Ces derniers nous ont si bien positionnés que nous pouvons commencer à accorder plus d'importance à l'aspect technique de notre entraînement.

L'entraînement Arte est crucial afin de former les soldats techniciens et les leaders de l'Armée de terre dont nous avons tant besoin dans l'environnement de combat moderne. En effet, peu importe la situation ou la menace, la capacité de se rapprocher de l'équipement et de le réparer là où il se trouve est essentielle aux opérations terrestres. C'est pourquoi il est si important de garder la cadence en modernisant notre entraînement et en le rendant opérationnel.

Ces dernières années ont été intéressantes et stimulantes pour le GEM. Surtout en ce qui a trait à notre travail consistant à nous rapprocher de l'équipement et à le réparer en opération. Que ce soit de travailler avec nos nouveaux jouets de maintenance (comme la dépanneuse SVLBS) en passant par la mise en œuvre réaliste d'entraînement de dépannage rapide sur le champ de bataille jusqu'à la réparation du nouvel équipement moderne en théâtre d'opérations, le GEM a fait ses preuves à maintes reprises. La clé pour maintenir ce succès repose sur notre entraînement. Les centres de formation en milieu de travail des techniciens de véhicules, les approches systémiques de l'entraînement, le travail de simulation effectué à notre école, les efforts incroyables pour moderniser nos cours au plus haut niveau et pour apprendre à réparer le nouveau matériel à brûle pour point, au besoin nous avons réussi tout cela et plus encore grâce au travail incroyable fourni à chaque échelon de notre Branche. Toutefois, nous n'avons pas terminé et nous ne pouvons pas nous asseoir sur nos lauriers. J'ai la ferme intention d'appliquer le concept de centre de formation en milieu de travail à tous nos groupes professionnels. Je mets aussi davantage l'accent sur l'orientation opérationnelle de notre entraînement. De quoi est-il question au juste? Bien, nous avons besoin de nous assurer que nous concentrons notre temps d'entraînement technique, qui est très limité, sur des systèmes et de l'équipement qui sont utilisés lors d'opérations. Pour y arriver, sans rallonger notre calendrier d'entraînement, nous devons questionner l'utilisation des pièces d'équipement qui sont étudiées lors de l'entraînement et, si elles ne sont pas jugées utilisables en opérations, nous devons sérieusement considérer de les retirer de l'entraînement. S'assurer que notre entraînement est axé sur les exigences opérationnelles est la clé de la continuité de notre succès dans les opérations futures.

Comme vous le savez, bon nombre d'équipements nouveaux et améliorés entreront en service au cours des cinq prochaines années : des VPBT, des VCR, des VBL III remis à niveau, des Léopard II jusqu'aux nouveaux systèmes d'armes, des capacités de détection, ainsi que les dernières trouvailles en matière de matériaux mixtes et blindés. Très bientôt, l'équipement à la fine pointe de la technologie promet d'être la toile de fond de notre environnement de travail. Manifestement, il y a des défis qui nous guettent à mesure que nous progressons, et l'entraînement sur tout l'équipement que l'Armée de terre possèdera bientôt ne sera pas une tâche facile. Nous avons donc besoin de continuer à innover pour ce qui est de notre entraînement. Ceci est aussi conforme à la philosophie du CEMAT d'« instruire pour motiver » et c'est pourquoi l'entraînement Arte n'est pas seulement l'affaire de l'EGEMFC, mais celle de toute la Branche. À cet égard donc, l'encadrement, le mentorat et la supervision en atelier sont très importants; il faut tirer profit de notre récente expérience opérationnelle pour injecter du réalisme dans notre entraînement; il faut synchroniser les exigences d'entraînement avec les nou-

ERRATUM

Contrairement à ce qui était écrit dans notre édition de novembre 2010, l'auteur de l'article «Hommage au Cpl Hornburg» à la page 28 est M. L (Tex) Leugner, DC, (Adj Ret). Également, il faut noter que l'Adjum A. Lotocki, qui a écrit l'article sur le changement de commandement de l'EGEMFC de la page 6 de l'édition de novembre 2010 est Instructeur Technique Senior (ITS). Nous nous en excusons. *La rédaction*

velles acquisitions d'équipement et il faut donner de l'entraînement à l'école.

Le succès de la transformation de notre entraînement Arte, tout en la gardant intéressante, motivante et pertinente, doit découler de l'effort de l'ensemble de la Branche. Il s'agit d'un élément clé de notre avenir, et nous devons bien faire ce travail : nos soldats ne méritent rien de moins. Cela dit, je n'ai absolument aucun doute qu'une fois de plus, le GEM sera à la hauteur du défi grâce à l'attitude positive reconnue de son personnel. Nous continuerons ainsi de fournir les meilleurs soldats techniciens et leaders aux commandants d'opérations.

Finalement, cet article sera mon dernier dans la Revue du GEM en tant que conseiller de la Branche, car je passerai le flambeau en juin 2011. Par conséquent, j'aimerais saisir cette occasion pour vous remercier tous de votre soutien et de vos conseils au cours des trois dernières années. J'ai certes été très occupé pendant cette période et mon travail a été très motivant. J'ai beaucoup aimé rencontrer plusieurs d'entre vous dans le cadre de mes voyages et travailler sur les questions importantes de la Branche afin de l'aider à obtenir du succès dans l'avenir. Je tiens à remercier spécialement l'Adjuc. St-Jean et l'Adjuc. Bergeron, deux excellents SMR du GEM, qui m'ont aidé à me tenir loin des ennuis, le Col. Cmdt, le Bgén. (à la retraite) Peter Holt, dont la sagesse et les conseils ont une valeur inestimable pour moi. Et finalement, à vous tous; les spécialistes, les soldats techniciens, les chefs de notre régiment constitué de nombreuses petites unités, partout, les membres de la famille élargie du GEM, c'est en toute sincérité que je vous dis qu'il s'agit d'un privilège absolu d'avoir été votre conseiller de la Branche. Je vous remercie et je vous salue.

Arte et Marte!



Le message de l'adjudant-chef de la Branche

Par : Adjuc JBA Bergeron, M.M.M., D.C., Adjuc de la Branche GEM

Déjà presqu'un an que je suis en poste en tant que votre Adjuc de la Branche. Les six premiers mois m'ont servi à parfaire mon éducation quant aux priorités et aux moyens utilisés par la Branche afin d'atteindre ses objectifs.

Bien que l'on puisse croire que certaines des priorités mises en place par notre conseiller de la Branche n'ont pas encore été attaquées, je vous assure que nous avons énormément progressé dans chacune d'entre-elles. Que ce soit au niveau de la communication, avec l'établissement de notre réseau régional, du succès obtenus par nos centres de recrutement dans l'enrôlement de techniciens GEM, combiné à l'effort effectué par tous nos conseillers de métier ainsi que par les sections d'entraînement de l'armée de Kingston et Gagetown, responsables de l'entraînement GEM, nous avons certainement avancé les marqueurs dans chacune des priorités établies.

Sommes-nous rendus au point où nous pouvons relâcher la pression? Certainement pas! La vitesse accélérée des opérations et la livraison des nouveaux équipements des dernières années nous a permis de constater qu'il y a encore beaucoup à faire au niveau de l'entraînement de nos techniciens. La modernisation rapide des équipements n'a fait qu'accentuer le fossé entre l'entraînement livré et l'entraînement requis. Bien sûr, l'objectif ultime demeure toujours le même; entraîner nos techniciens sur la bonne technologie, au bon moment. Au cours des dernières années, notre Centre d'excellence technique a travaillé très fort afin d'augmenter la capacité à entraîner nos techniciens de niveau 1 dans chacun des métiers. Ainsi, l'école a été en mesure de combler deux des priorités de notre conseiller, soit l'augmentation des techniciens GEM et l'Arte entraînement de ceux-ci. Ne vous méprenez pas, la qualité d'entraînement de nos techniciens de niveau 1 est au fait des nouvelles technologies sur le marché. Il ne se passe pas une semaine sans qu'un groupe de travail ne se penche sur les points d'enseignement qui doivent être insérés, ou retirés du programme, et ce, afin de maintenir notre système d'entraînement à la fine pointe.

Nous allons maintenant devoir nous concentrer sur la façon dont nous allons aborder les besoins d'entraînement requis pour faire face aux demandes des nouveaux équipements qui frappent à nos portes. Les nouvelles générations de véhicules de combat et de reconnaissance à venir ainsi que le renouvellement de la flotte de véhicules de types B posent tout un défi à notre système d'entraînement. Au-delà de l'entraînement de base de nos techniciens, nous devrons comprendre la complexité des défis à venir. Plusieurs points d'interrogation n'ont pas encore été explorés et nous devrons compter sur l'expertise de nos techniciens séniors afin d'élaborer l'entraînement nécessaire.

Soyez rassuré, toute l'équipe de la Branche du GEM a mis l'épaule à la roue et tous les moyens sont mis en place afin de se maintenir au sommet des nouvelles technologies qui frappent à nos portes. Arte entraînement demeure une des priorités de la Branche et nous nous déplaçons rapidement vers l'objectif qui s'y rattache.

OP HARAS, Restructuration du Centre de formation en milieu de travail du GEM

Par : Sgt Steve Bouchard, Peloton d'entraînement technicien véhicule, Cie de Maintenance, 5e Bataillon des services du Canada

La Cie de maintenance du 5e Bataillon des services du Canada (5e BN S DU C) doit augmenter les capacités actuelles du Centre de formation en milieu de travail. Le Centre, qui dirige présentement ses efforts vers les techniciens de véhicules, va être réorganisé. Il va devoir entraîner et synchroniser l'entraînement des quatre métiers de la Branche du GEM (technicien de véhicules, technicien matériaux, technicien électro-optique et technicien en armement) en y consacrant toutes les ressources nécessaires afin d'être en mesure d'atteindre les objectifs nationaux en formation de techniciens et cela d'ici décembre 2011.



L'essai et l'ajustement d'un télescope C3 par l'Art Philippe Morin avec les conseils de M. Jean-Pierre Lemire.

De cette mission est née l'Op HARAS. Dans la Branche GEM, le cheval tient une place prédominante : un haras est un endroit où l'on élève des chevaux pour la reproduction et l'amélioration de la race chevaline.

La restructuration du centre et de ses ressources se fera de façon méthodique et bien pensée. Une série de permutations graduelles vont se poursuivre au cours de la prochaine année afin de bien définir les besoins et de réorienter la structure de l'organisation. Une révision complète des besoins des quatre métiers a été demandée et s'en suivra une coordination au niveau de l'ensemble de la compagnie. Les infrastructures actuelles, la disponibilité d'un personnel voué à l'entraînement, au possible détriment de la productivité, les fonds nécessaires et la dimension structurelle organisationnelle requise sont tous des sujets présentement à l'étude afin de déterminer et de planifier une marche à suivre des plus efficaces pour rencontrer les normes techniques.

Le renouvellement et la mise à jour des flottes de véhicules, le remplacement des équipements désuets ou simplement l'acquisition de nouveaux équipements pour permettre aux troupes de faire le travail sur le terrain oblige la Branche à revoir de fond en comble la validité de l'entraînement des techniciens. Afin de donner un support absolu à l'armée, un technicien doit être en pleine confiance et des mieux entraîné. Dans un environnement où les pièces de rechange sont de plus en plus rares, il est encore plus critique de revoir le niveau d'entraînement de nos techniciens afin de nous assurer qu'ils n'adoptent pas la mentalité de « changeur de pièce ». Un judicieux diagnostic est davantage rentable, car il minimise le temps d'immobilisation et les coûts de remplacement. Pour un technicien, la priorité doit demeurer le développement de ses capacités plutôt que de se compromettre trop rapidement dans l'engrenage de la productivité. Prioriser l'entraînement assurera la productivité future des ateliers du GEM. L'effort principal sera mis sur un entraînement ciblé sur l'individu et sur sa capacité d'apprendre. Dès maintenant, une approche systémique plutôt que d'ensemble sera appliquée afin de développer nos soldats techniciens et d'en faire des artisans connaissants, expérimentés et aguerris.

Cette restructuration complète impliquera une répartition des ressources actuelles. À ce jour, les quatre métiers GEM entraînent leurs artisans de façon autonome sans nécessairement envisager un partage ou une synchronisation des ressources didactiques. Ils devront maintenant considérer les possibilités d'échanges didacticiels, tels les aides à l'entraînement hydraulique, qui peuvent pallier aux besoins des techniciens de véhicules et armement, les tableaux d'entraînements numériques pouvant être partagés entre les différents métiers ainsi que les salles de classe multimédia.

Chaque métier a ses forces dans la ma-



L'Art Vincent Bard explique la séquence à suivre lors de l'inspection d'un canon automatique 25mm à son instructeur le Cplc Dany Faucher.

nière d'appliquer et de gérer l'entraînement de leurs techniciens. Est-ce que le suivi de la progression des élèves est efficace et pourrait-il l'être davantage? L'établissement d'une synchronisation dans le mouvement des artisans à l'entraînement dans les unités du SQFT, un suivi central sur la qualité de l'instruction reçue plutôt qu'une quadruple chaîne de certification, une séparation nette de la productivité et de l'entraînement pour assurer le développement des stagiaires, une administration du personnel centralisé standardisé et finalement une cohésion future des techniciens rassemblée sous le même chapeau sont tous des facteurs qui demandaient une révision des procédures en place.

L'avenir s'annonce prometteur, les intentions sont légitimes et connaissant le fonctionnement de la Branche du GEM, le succès est assuré. Avec cette approche, les artisans du Génie électrique et mécanique du SQFT seront bientôt d'une toute nouvelle mouture pour le plus grand bien des ateliers.

La guilde du GEM :

La Branche veut préserver et protéger son riche patrimoine et a créé, à cette fin, la Fiducie caritative de la Guilde du GEM, qui sera financée au moyen des dons d'anciens membres et de commanditaires actuels de la Branche.

- **Programme commémoratif**
- **Souvenirs**
- **Histoire**
- **Éducation**

Pour plus d'informations, contactez : ANN-MARIE.STURGESS@forces.gc.ca



Entraînement de réservistes du GEM dans la régulière

Par : Capt. Ward Krecsy, O Resp, Cellule de coordination du Service de Support au combat (SSC) pour la Réserve du Secteur (CCSRS)

La formation étant le thème du présent numéro de la Revue du GEM, nous n'allions pas manquer cette occasion de décrire le succès de la formation de techniciens du (GEM) appartenant à la Force de réserve.

Au cours des trois dernières années, les Cellules de coordination des descriptions de spécialité de la réserve du secteur (CCDSRS) de chaque Secteur de la Force terrestre (SFT) ont travaillé dur, tant dans leur région que collectivement, à hausser le nombre et la qualité des techniciens réservistes du GEM de l'Armée de terre. Chaque CCDSRS a la responsabilité de gérer les groupes professionnels de tous les techniciens et officiers réservistes du GEM pendant toute leur carrière, ce qui en fait leur gestionnaire de carrière.

Nous avons réussi à augmenter le nombre de réservistes inscrits aux cours de l'École du GEM des Forces canadiennes (EGEMFC) de quelque dix pour cent au cours de chacune des trois dernières années. Le nombre de réservistes ayant suivi leur formation du NQ4 ne s'est accru que modérément, le vrai gain se trouvant dans la qualité et dans l'uniformité de la formation résultant des très bonnes ententes d'enseignement conclues avec nos unités de la Force régulière du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre (SOFT). De même, au cours des deux dernières années, le G4 Armée de terre a fourni le financement nécessaire à la formation servant au maintien des compétences, ce qui permet aux réservistes de travailler quelques jours chaque année en immersion dans leur groupe professionnel. Les unités de la Force régulière ont aussi contribué à ce succès.



Cpl Wesolowski inspecte un fusil de calibre .50, pendant son entraînement à la base de Esquimalt.
(Photo : MCpl Hicks)

De concert avec la qualité de l'instruction que nous fournissent nos unités de la Force régulière, le fait que la formation du NQ4 et la formation en maintien des compétences soient données aux réservistes par des unités de la Force régulière donne la chance aux militaires des deux composantes de travailler au coude à coude plus souvent, ce qui rehausse le respect réciproque et dément les préjugés entretenus les uns envers les autres.

Nous avons constamment progressé en ce sens, comme l'illustre l'enthousiasme dont ont fait preuve nos unités de la Force régulière dans leur aide apportée à la formation des groupes professionnels de la Force de réserve.

Nos principales unités d'instruction du NQ4 sont l'Unité de soutien de secteur (USS) Wainwright, le 1er Bataillon des services (1 Bon Svc) et l'USS Shilo. Ces unités observent des normes de qualité extrêmement élevées et constituent un environnement d'instruction militaire qui incite les réservistes à donner le meilleur d'eux mêmes. L'ardeur au travail et la capacité de planification du personnel d'instruction du NQ4 de ces unités sont tout simplement splendides, surtout à la lumière de la brève période (à peine 65 jours d'instruction) dont elles disposent pour amener les stagiaires à

réussir tous les objectifs de rendement (OREN) essentiels à l'atteinte du NQ4. Le taux de réussite élevé des stagiaires du NQ5 fait foi de la qualité de l'instruction suivie au NQ4.

La formation de maintien des compétences se donne dans le même esprit à l'USS Wainwright, à l'USS Chilliwack, au sein de l'Escadron de génie électrique et mécanique et de transport (GEMT) Esquimalt, au service de GEM de la 17e Escadre Thunder Bay, à l'USS Shilo et, dans une moindre mesure, dans d'autres unités. Cette formation est bénéfique pour tout le monde, tant aux réservistes qu'à l'unité d'instruction. Selon le nombre de réservistes en service de classe A pouvant se rendre disponibles, il arrive assez souvent que le financement de la Branche leur permette de suivre cette formation pendant 30 jours consécutifs ou plus. L'unité d'instruction compte ainsi un professionnel de plus en atelier tandis que le réserviste s'immerge assez longtemps dans son environnement professionnel militaire pour bien remettre ses compétences à jour.

Il reste beaucoup à faire en matière d'élaboration de l'instruction dans le SOFT, mais si l'on compare la situation actuelle à ce qui se faisait auparavant, il y a de quoi contempler avec fierté le chemin parcouru.

ARTE ET MARTE

DÉPLOIEMENT DE CHARS LEOPARD 2 EN AFGHANISTAN

Par : Capt Philippe Guidoin, Projet de remplacement du char GSLI2 (Gestionnaire du soutien logistique intégral 2).

En septembre 2006, après l'Op MEDUSA, les FC ont décidé de déployer des chars Léopard 1 C2 en Afghanistan. Peu après leur arrivée, on a constaté qu'il fallait des moyens plus robustes pour répondre aux besoins opérationnels, ce qui a entraîné la location de 20 Léopards 2 A6M à l'Allemagne et leur déploiement en six mois auprès de la Force opérationnelle interarmées – Afghanistan (FOI-AFG). Ce court délai a engendré certains défis, car il n'y avait pas assez de temps pour créer un cours de maintenance du GEM des Forces canadiennes.

Faute de temps pour créer un cours à l'interne, les FC ont envisagé deux options : demander à l'armée de terre d'un pays membre de l'OTAN ou au constructeur des Léopards de fournir au Canada cette instruction essentielle. En ce qui concernait la formation des techniciens, les FC ont vite constaté que les écoles techniques des forces armées étrangères n'avaient aucune place disponible (elles s'étaient adressées aux écoles des Forces allemandes et néerlandaises), et qu'elles n'étaient pas à même de produire le nombre de spécialistes nécessaires pour répondre à nos besoins. Les FC ont alors décidé de confier l'instruction technique concernant le parc de Léopards 2 déployés à la société Krauss-Maffeï Wegmann (KMW) qui a rapidement élaboré un cours de conversion à l'intention de nos techniciens déjà qualifiés sur le Léopard 1 C2. Depuis juin 2007, huit groupes de techniciens ont ainsi reçu l'instruction voulue en Allemagne.

L'expérience a mis en lumière les avantages et les inconvénients de l'instruction offerte par le constructeur. Voici en quoi consistaient les avantages de cette formule :

a. Nos soldats ont été formés par des techniciens qui construisaient le Léopard 2 ou qui offraient le soutien de troisième et de quatrième échelon, ce qui a favorisé un transfert très efficace des connaissances. Les instructeurs ont parfois eu l'occasion de servir de représentant technique sur le terrain en Afghanistan et ils ont ainsi acquis une bonne compréhension de nos besoins et de toutes les lacunes de l'instruction, ce qui a permis d'améliorer les cours.

b. Le constructeur avait la souplesse voulue pour inclure rapidement de nouveaux équipements dans les cours, comme le nouveau Léopard 2 A4M CAN, un modèle de la famille des Léopards 2 expressément conçu pour les FC, et ce, moins d'un mois après la mise en service du premier char.

c. Le recours au constructeur atténue en fin de compte la charge de travail de l'EGEMFC, ce qui peut constituer un facteur de réussite déterminant quand de nombreux parcs de véhicules nouveaux (RG-31, SVSBL, SVSM, Léopard 2, etc.) entrent en service rapidement.

Bien sûr, il y a aussi l'envers de la médaille :

a. Ces cours coûtent très cher quand ils sont offerts dans les locaux et installations de l'entrepreneur (environ 1,1 million d'euros par cours).

b. Le succès que le Canada a en se servant de l'équipement nouvellement acheté tel que le Léopard 2 incite d'autres pays à acheter le même véhicule, puis à nous faire concurrence pour l'obtention des places libres dans les cours. Par exemple, KMW a commencé par former les Canadiens et à mettre au point leur produit. Aujourd'hui, l'entreprise forme régulièrement des membres des armées suisse, singapourienne, grecque, brésilienne et chilienne, ce qui réduit le nombre d'instructeurs disponibles.

c. Il faut faire attention lorsqu'il s'agit d'obtenir des véhicules ou de l'équi-



Été 2010 : des techniciens GEM travaillant sur un Léopard 2 A6 à Kollëda en Allemagne.

pement pour l'instruction. En effet, quand le constructeur peut offrir, pour l'instruction, des véhicules vendus dans le commerce (COTS), l'Armée de terre fournit d'habitude des véhicules de modèle militaire normalisé, ce qui ajoute au travail administratif et réduit la disponibilité des véhicules. Par conséquent, non seulement nous avons dû demander au constructeur (KMW) de nous procurer certains équipements, mais il nous a aussi fallu acheter, en concluant avec l'Armée allemande un accord de gouvernement à gouvernement, certains éléments tels que des VBD Léopard 2, des outils et équipements d'essai spécialisés et quelques chars Léopard 2.

L'instruction technique offerte par le constructeur du Léopard 2 a procuré aux soldats du GEM une excellente occasion d'acquérir directement des connaissances sur l'entretien de ce char auprès d'instructeurs qui le construisent. Toutefois, c'est une option trop coûteuse et comportant des difficultés administratives en régime d'instruction permanent, mais elle favorise une très grande souplesse et empêche tout effet de domino sur l'EGEMFC en n'accaparant pas les ressources déjà utilisées par d'autres cours. Il convient d'envisager cette formule dans le cadre de tout processus d'approvisionnement accéléré à l'appui des opérations des FC.

Les effets du M777 sur l'entraînement

Par: Capt E. Kortelainen BGP OTL – Mise en service et instruction

L'obusier M777 est entré en service dans les Forces canadiennes à la fin de 2005 pour l'exécution de l'Op ARCHER. Les 12 premiers canons ont été achetés à la suite d'un besoin opérationnel non planifié (BONP) en vertu duquel les FC ont obtenu un soutien logistique intégré limité ainsi qu'une instruction technique fournie par l'entrepreneur aux techniciens d'armement (Armt) et de systèmes électro-optiques (EO); cette instruction a été fournie juste à temps aux unités qui allaient se déployer.



En 2007, le bureau de gestion du projet (BEn 2007 - BGP – Obusier léger tracté (OLT)) a été mis sur pied et a été mandaté de doter l'Armée de terre de pièces d'artillerie de 155 mm et d'améliorer le concept du soutien des BONP. La mise en service du M777C1 a assujetti l'Armée de terre à des exigences particulières; le présent article vise à décrire l'élaboration des cours techniques dans le contexte du soutien logistique intégré (SLI).

L'élaboration des cours techniques relatifs au M777C1 a surtout été axée sur les techniciens d'armement et de systèmes EO. Dans le cadre du mandat de ce projet, les techniciens de véhicules recevront leur entraînement sur le tracteur de l'obusier; ce sera un véhicule qui s'apparentera à la famille des systèmes de véhicule de soutien moyen de modèle militaire normalisé (SVSM MMN). On ne connaît pas encore toutes les conséquences pour les techniciens des matériaux, en raison de la complexité des structures coulées de titane et d'aluminium du M777C1. La directive provisoire est de ne leur donner aucune instruction, mais un examen de la question se poursuit, et une décision définitive à cet égard sera prise plus tard.

Élaboration des cours

Pendant l'étape du BONP, le Canada a dû suivre une cadence opérationnelle élevée pour répondre à la demande grandissante d'instruction technique

sur le M777, en même temps que d'autres obusiers étaient livrés aux forces américaines et canadiennes. En raison de cette situation, l'instruction fournie par l'entrepreneur sur le système de gestion d'obusier (SGO) et sur l'obusier a dû être offerte dans les installations de l'entrepreneur au Royaume-Uni et aux États-Unis. Bien que cette solution ait répondu aux besoins aux fins des déploiements opérationnels immédiats, elle n'a pas été complètement canadienne et c'est avérée dispendieuse.

En 2008-2009, divers groupes de travail ont été chargés d'analyser les besoins en instruction de l'Armée de terre et de la Branche du GEM. L'analyse finale a conclu qu'il valait mieux intégrer les cours sur les systèmes EO dans l'instruction de base et continuer d'offrir les cours destinés aux tech. armt. dans le cadre de la qualification de spécialiste (QS) à court terme (en vue de les intégrer dans l'instruction de base, à long terme). En ce qui concerne l'instruction des tech. armt. et des tech. EO, le centre d'excellence demeure l'EGEMFC à Borden.

Il existe des différences entre les obusiers M777 et ceux qui seront déployés par le BGP OLT. Tel qu'un nouveau module de 20 amp de gestion de l'alimentation par batterie (GAB), un terminal de visualisation pour les commandants de détachement (TVCD), un module de pointage du canon (MPC) et l'intégration du système évolué de transmission de position dans l'obusier, système qui permet l'acheminement de communications phoniques et informatiques au sein de la batterie d'obusiers.

Les enquêtes initiales ont montré que la différence entre l'instruction relative aux obusiers achetés à l'origine (BONP) et celle que nécessitaient les M777C1 était minime en ce qui concernait l'obusier même et que les techniciens d'armement déjà qualifiés n'avaient pas besoin d'instructions supplémentaires. Quant aux techniciens de systèmes EO, la différence existant entre les SGO des première et deuxième générations est plus grande et elle rend obligatoire une instruction supplémentaire de conversion, probablement donnée au sein des unités sous la forme d'un cours de trois à quatre jours.

Les résultats des études, faites en 2010 par le directeur de l'instruction de l'armée de terre, ont entraîné la mise au point des plans de leçon principaux (PLP) et des cours pilotes de techniciens d'armement à l'automne 2011. La formation des membres du cadre initial d'instructeurs (FMCII) des Techniciens EO sera donnée pendant l'été de 2011, l'intention étant d'intégrer complètement la nouvelle matière dans l'instruction de base des Tech EO en 2012.

Il y aura une période de transition entre le statu quo (techniciens formés par le fabricant) et le régime permanent (instruction institutionnalisée fournie par l'EGEMFC) pour s'assurer que les lacunes soient réduites au minimum et que des techniciens qualifiés soient disponibles pour soutenir la mise en service des M777C1 à l'automne 2011.

Matériel d'instruction et infrastructure

Au printemps et à l'été de 2011, l'EGEMFC recevra un abondant matériel d'instruction pour faciliter l'instruction des techniciens. Pour les techniciens d'armement, on fournira ce qui suit à l'École : un M777C1 complet (y compris le SGO); un logiciel d'instruction informatisée; des outils spéciaux; des aides pour l'instruction sur les bancs d'essai et un manuel technique électronique interactif (IETM). Les principaux éléments du matériel d'instruction des Tech EO comprennent deux SGO pleinement fonctionnels installés sur des simulateurs d'instruction, des outils, du matériel d'essai spécial et des publications. En ce qui concerne l'instruction sur le bloc optique de conduite de tir, le matériel comprendra ce qui suit : des niveaux de pointage en hauteur M17A1 et M18A1; un support, un télescope et un clinomètre M171A1 et M172A1; un goniomètre panoramique M137A2; une lunette coudée M138A1 et un appareil d'alignement M154. Le processus d'aménagement d'infrastructure, permettant de loger le M777C1 et de fournir l'espace nécessaire pour l'entraînement, se poursuivra au moins jusqu'à ce que l'on parvienne au stade de la capacité opérationnelle complète en 2013.

Des démarches nombreuses ont lieu dans le contexte d'une cadence opérationnelle élevée et d'un cycle d'approvisionnement rapide pour garantir l'exploitabilité et la maintenabilité de l'obusier M777C1. Une instruction convenable, détaillée, judicieuse et sûre constitue un des éléments fondamental nécessaire pour assurer, sur le plan technique et au chapitre de l'entretien, le soutien voulu pour que les utilisateurs acquièrent les compétences pour accomplir leur mission.

Arte et Marte

Photorama



« Général Walter Natynczyk, chef d'état-major de la Défense, rit avec les étudiants et la compagnie régimentaire du PAE de EGEMFC le 14 septembre 2010. »

La progression de l'instruction à l'EGEMFC

Par : Le Capt Dan Cake, officier du développement de l'instruction à l'EGEMFC

La technologie éducative de pointe permettra à l'EGEMFC de ramener l'instruction à l'époque du Moyen-Âge. Contradictoire n'est-ce pas? Eh bien, réfléchissons à la façon dont les gens étaient « formés » à cette époque-là. Le boucher, le pâtissier et le fabricant de chandeliers employaient tous les trois des apprentis. De jeunes gens entraient au service d'un maître ou patron qui leur inculquait pendant de nombreuses années les connaissances voulues pour exercer le métier. La mise en pratique était réelle, la rétroaction, immédiate, et l'apprenti bénéficiait d'un ratio instructeur/élève de 1/1. Qu'est-ce que cela a à voir avec le modèle d'instruction employé urd'hui?

Le modèle d'aujourd'hui subit fortement l'influence du système éducationnel public. Le modèle public prend ses racines dans les développements issus de la Révolution industrielle et du XIXe siècle. En deux mots, le travail à accomplir dans les nouvelles usines nécessitait une hausse massive des niveaux d'alphabétisation et de numératie chez la population en général. Il fallait donc créer une « chaîne de montage » qui apprendrait aux gens à lire, à écrire et à compter.

C'est là le modèle qui a été raffiné pendant tout le XXe siècle et dont nous sommes tous issus. Il est devenu un élément intégrant de notre société et de notre culture. Nos écoles sont devenues le cœur de nos collectivités. Nous les apprécions grandement, à tel point qu'il a été presque tabou d'en remettre en cause l'efficacité. On entend encore souvent des commentaires tels que : « Le système a fonctionné pour moi, je ne vois pas pourquoi il ne conviendrait pas aux nouveaux élèves. »

Or, à quel point a-t-il vraiment fonctionné? A-t-il encouragé le sens de la réflexion critique dont a besoin la main-d'œuvre moderne? Les progrès de la psychologie ont entraîné une remise en cause de bon nombre des hypothèses à la base de la structure de notre système éducationnel. La présentation de renseignements en quantité massive à de nombreux élèves dans une classe dirigée par un enseignant a constitué un moyen efficace d'améliorer la capacité de mémorisation de l'élève, mais cette formule n'a pas fait grand-chose pour favoriser chez lui l'acquisition d'habiletés professionnelles concrètes. Les compétences professionnelles concrètes sont primordiales aujourd'hui dans la Branche du GEM. Étant donné le fort contenu technologique de l'équipement de l'Armée de terre et la variété des éléments utilisés maintenant, il a fallu accroître les gammes de compétences des techniciens du GEM. Au lieu d'apprendre par cœur des méthodes particulières pour entretenir les kits spécifiques, nos techniciens doivent maintenant comprendre en profondeur les principes sous-jacents régissant le fonctionnement de l'ensemble de notre équipement. Ils doivent pouvoir appliquer cette compréhension générale et des stratégies d'analyse critique pour résoudre des problèmes d'entretien bien précis.

Le régime axé sur l'enseignement magistral et sur un ratio instructeur/stagiaires de 1/30 ne favorise aucunement l'acquisition du sens de la réflexion critique. Pourtant, les conditions qui ont nécessité cette approche industrielle font encore partie de l'équation. L'EGEMFC doit accueillir un nombre toujours plus grand de soldats sans qualification, puis leur inculquer les nouvelles gammes de compétences requises, et ce, sans accroître sensiblement ses effectifs enseignants. Nous avons besoin du modèle d'apprentissage médiéval, mais nous devons composer avec la chaîne de montage du XIXe siècle.

Heureusement, l'évolution des technologies éducatives nous permet maintenant d'intégrer dans l'équation ce que la psychologie nous a appris et d'adopter une démarche plus naturelle, s'assimilant au régime de l'apprenti. Grâce à l'apport des techniques de simulation et aux mécanismes de rétroaction des systèmes informatiques de gestion de l'apprentissage, nous pouvons maintenant offrir à nos stagiaires une grande quantité d'exercices pratiques virtuels (sinon réels) et une rétroaction instantanée. Un logiciel intégré permet aux stagiaires de passer toute leur session pratique en revue et de recevoir un compte rendu très explicite de leurs réussites et de leurs erreurs, sans qu'un instructeur doive intervenir.

Malgré cet avantage évident, on sait très bien que rien ne saura jamais remplacer la pratique réelle ainsi que l'encadrement et le leadership d'un instructeur en chair et en os. Cependant, grâce aux exercices virtuels, les stagiaires arrivent à l'atelier mieux préparés à travailler sur du matériel bien concret. Ils ont en quelque sorte fait un réchauffement mental. La rétroaction obtenue par l'École des blindés, à l'issue du cours des adjudants de troupe (PP 3) pendant lequel on a employé des ludiciels, confirme cette déclaration. Les taux de réussite se sont améliorés considérablement, et les stagiaires affirment que, quand ils montent finalement à bord d'un char sur le terrain, ils savent déjà quoi faire. Même si l'on ajoute les facteurs environnementaux réels, la tension et la fatigue, les connaissances procédurales sont déjà fermement acquises.

C'est ce que l'EGEMFC cherche à faire : multiplier les possibilités de s'exercer, fournir plus souvent une rétroaction de qualité et maximiser les occasions de s'exercer à appliquer les connaissances

dans le concret. Il a fallu de nombreuses années et beaucoup de faux départs pour en arriver à cette conclusion. En sa qualité de chef de file dans l'adoption de nouvelles technologies dans les FC, le personnel du GEM a toujours fait preuve d'ouverture d'esprit lorsqu'il s'agit de les intégrer dans la pratique. Malheureusement, dans les efforts antérieurs déployés pour moderniser l'instruction, on a souvent passé outre la nécessité de désigner des objectifs primordiaux et sous-estimé l'ampleur de l'effort que nécessiteraient la création de technologies d'apprentissage de pointe et leur intégration dans la salle de classe. Toutefois, ces projets ont permis d'apprendre de nombreuses leçons précieuses.

Sous la direction de l'ancien commandant de l'EGEMFC, le Lcol Nishika Jardine, et sous celle du commandant actuel, le Lcol Paul Fuller, le projet « Op Arte » a été lancé. En juillet 2010, le poste de gestionnaire du projet Op Arte a été créé. Depuis, M. Paul Hallett (major du GEMR à la retraite), avec l'appui du personnel de l'EGEMFC, a analysé les besoins en détail et il a dressé un plan de mise en œuvre qui durera de quatre à cinq ans.

Au fil du temps, l'appui soutenu du Centre de soutien de l'apprentissage de l'Armée de terre (CSAAT) et d'organismes extérieurs sera essentiel à la réussite du projet Op Arte. La création du détachement de mise au point des didacticiels du CSAAT à l'EGEMFC, en juillet 2010, est venue étayer le projet d'une façon fort opportune. L'acquisition de produits auprès d'entreprises de cyber-apprentissage telles que Ngrain a également permis à l'EGEMFC d'accélérer encore plus la modernisation de l'instruction.

En résumé, l'EGEMFC modernise activement son instruction en adoptant le modèle d'apprentissage médiéval tout en utilisant les technologies éducatives d'aujourd'hui qui en facilitent l'application. La réussite du projet « Op Arte » est essentielle au succès continu de l'EGEMFC, en sa qualité d'établissement d'instruction des FC, et à la capacité de la Branche du GEM de continuer à entretenir l'équipement de l'Armée de terre.

Sauvetage d'une part de notre histoire

Par : L (Tex) Leugner, DC, (Adj Ret)

Pendant le débarquement du Jour J, en 1944, de nombreux chars, camions, péniches de débarquement et autres équipements se sont remplis d'eau et ont coulé avant d'atteindre la plage. En 1970, les filets de pêcheurs locaux se sont accrochés dans un char Sherman du 1st Hussars canadien qui avait coulé au large de la côte normande pendant l'invasion, près de la ville de Courseulles-sur-Mer. Une équipe de mécaniciens dirigée par l'Adjum Bob Sutherland, qui servait auprès de l'OTAN en Allemagne de l'Ouest, a récupéré et réparé le char. Par la suite, il a été baptisé « Bold » (Audacieux) et remis en cadeau à la ville. Le char, installé sur un socle approprié, porte maintenant les écussons des unités canadiennes qui ont pris part à l'invasion de la Normandie.



Afin de remercier le Canada de ses efforts, la ville de Courseulles-sur-Mer a installé sur le char une plaque portant l'inscription suivante : « À la mémoire de toutes les unités canadiennes qui ont participé au débarquement, le Jour J. »

L'équipe de production

Éditeur en chef :	Col S.P. Myers, D.C.
Gestionnaire d'édition :	Col JF. Prevost, D.C.
Éditrice :	S.J. Tremblay
O d'info Branche :	Capt J. Motl
Gérants de production :	S.J. Tremblay, Lt T. Msirdi
Infographes :	S.J. Tremblay, Lt T. Msirdi
Équipe de révision :	K. Randall, Capt J.F. Briand, S.J. Tremblay E. Lewkowitz, C. Lavoie, P. Ledoux, M. Thibault, M. Lépine, Capt D. Laberge, S. Ipperciel
Distribution:	Lt T. Msirdi, Cpl Coulombe

Revue de la branche du GEM

Formation de la Branche :	15 mai 1944
Devise de la Branche :	Arte et Marte
Patron de la Branche :	Saint-Jean de Brébeuf
Colonel commandant de la Branche :	Bgén (retraité) P.J. Holt, O.M.M., D.C.
Conseiller de la Branche :	Col S.P. Myers, D.C.
Adjudant-chef de la Branche :	Adjuc JBA Bergeron, M.M.M., D.C.

Envisager l'avenir

Par : Cplc Steve McIntyre, technicien de véhicules (EGEMFC)



Quiconque ayant circulé dans les corridors de la compagnie des véhicules de l'École du GEM des Forces canadiennes (EGEMFC) au cours des deux dernières années aura sûrement constaté l'augmentation du nombre de stagiaires dans l'immeuble.

Au cours des six derniers mois, il y a eu plus de stagiaires à l'instruction qu'au cours des dix dernières années. Avant cette année, on avait craint qu'une baisse du nombre de recrues dans le GEM, du nombre de cours, ainsi qu'un taux élevé de départs à la retraite nuiraient à notre groupe professionnel. Afin que le groupe des techniciens de véhicules conserve toute sa vigueur, nous avons demandé une augmentation du nombre de stagiaires. Notre appel a été entendu de sorte que, l'été dernier, on en comptait plus de 300. Pendant l'été 2010, l'EGEMFC a présenté huit cours du troisième niveau de qualification (NQ3 -DP1), deux cours du cinquième niveau de qualification (NQ5 - DP2), un cours sur le Léopard et un cours sur le matériel lourd. À l'heure actuelle, d'après les prévisions visant l'été de 2011 et 2012, il faudra encore plus de stagiaires pour répondre aux exigences de l'Armée de terre, ce qui aura pour effet d'augmenter notre taux d'enrôlement.

Afin de pouvoir accueillir tous les stagiaires, l'EGEMFC a dû faire certaines modifications; elle a accru la taille des classes, revu l'attribution de ces dernières (chaque pièce de l'École est utilisée au maximum) et accéléré la présentation des cours. Avec tous ces changements, le personnel enseignant et le personnel de soutien ont dû relever un défi formidable en faisant preuve de souplesse et d'ingéniosité, tout en maintenant le niveau de cohérence qui caractérise les Forces canadiennes. Ce n'est que grâce au soutien du Centre d'instruction au combat (CIC) et à celui du personnel de la Branche du GEM que l'EGEMFC a pu répondre aux besoins et s'adapter à l'augmentation du nombre de stagiaires.

Alors qu'une classe normale comptait 12 stagiaires, maintenant, elle en compte, en moyenne 24. On pourrait penser que le personnel aurait été dépassé par la situation, mais cela n'a pas été le cas. Sachant que tout cela n'est qu'un pas dans la bonne direction afin d'assurer l'avenir de notre groupe professionnel, les instructeurs se sont serrés les coudes afin de s'assurer que les stagiaires obtiennent le soutien et l'instruction dont ils avaient besoin pour réussir dans les unités. L'École a également essayé d'améliorer les services offerts aux stagiaires, ce qui n'a pas été une mince affaire. En effet, gérer le parcours de plus de 300 stagiaires a parfois engendré un véritable cauchemar logistique. Afin d'enrayer le chaos, l'École a récemment mis sur pied la Section de l'officier de surveillance des cours (OSC), qui se charge de répondre aux besoins des stagiaires, peu importe qu'ils soient de nature administrative ou académique.

Nous avons également mis en œuvre de nouveaux programmes d'études et de nouvelles doctrines d'enseignement. Depuis que le CIC Gagetown et l'Armée de terre ont adopté la nouvelle doctrine, nous avons dû modifier notre façon de faire. Il ne nous appartient désormais plus de décider de la taille des classes et de la durée des cours. Conformément aux exigences de la doctrine, nous devons maintenant produire les contingents demandés. Bien que les cours de PP1 aient été réduits à 125 jours d'instruction, il ne faut pas en déduire qu'ils sont plus faciles. En fait, ce sont des cours de niveau collégial à fort contenu électronique; en raison de cette réalité et de la cadence à laquelle les cours sont donnés, ceux-ci sont plus difficiles que par le passé. Par ailleurs, la durée du cours PP2 a été réduite à seulement 55 jours. Afin de composer avec la réduction du nombre de jours d'instruction, nous misons maintenant sur les stagiaires plus expérimentés qui expliquent les notions aux stagiaires qui le sont moins, et cette démarche a donné de bons résultats.

Une chose demeure constante, ici, à l'EGEMFC : le besoin de personnel. La compagnie des véhicules de l'École emploie maintenant plus de 80 personnes, y compris les instructeurs militaires et civils. De nombreux instructeurs civils ont une expérience militaire et ont été fort utiles à l'École. Certains travaillent ici depuis de nombreuses années. Comme le va-et-vient des membres du personnel militaire est constant et qu'ils sont chargés de diverses missions, les instructeurs civils ont constitué les points d'ancrage grâce auxquels les changements adoptés conservent leur pertinence et tout leur sens dans les prochaines années.

Quand on examine la réalité des changements récents, on peut affirmer que la « cadence de l'Armée de terre » a été incroyablement rapide. Considérant le nombre de soldats du GEM qui viennent suivre des cours à la compagnie des véhicules de l'EGEMFC, il est impératif, étant donné la progression de la technologie, que nous veillions à ce que nos hommes de métiers reçoivent l'instruction et les connaissances nécessaires. Les nouveaux sous-officiers supérieurs et le personnel enseignant de l'EGEMFC ont adopté de nouvelles orientations pour faire face aux problèmes directement, mais la réalité est fort simple : c'est à nous tous et toutes qu'il incombe de voir à ce que les soldats du GEM reçoivent une bonne instruction, qu'ils soient professionnels et prêts à assumer leur rôle en tant que membres de la prochaine génération de techniciens.

LA COMPAGNIE RÉGIMENTAIRE D'AUJOURD'HUI

Par : Lieutenant W.K.R. Lee, Officier d'administration, Compagnie régimentaire

En tant que point de départ et de centre d'entraînement pour tous les officiers et militaires du rang (MR) du GEM, la compagnie régimentaire offre aux stagiaires la meilleure instruction commune non technique possible et un entraînement réaliste axé sur les exercices de terrain. Pour ceux qui ne sont pas retournés à la compagnie régimentaire depuis longtemps, en voici une courte description.

PELOTON DU PERSONNEL EN ATTENTE D'INSTRUCTION

Le changement apporté à la compagnie régimentaire qui serait le plus apparent aux yeux des militaires y retournant, serait le passage du centre de formation consécutive au recrutement en peloton du personnel en attente d'instruction (PAI) pour les futurs techniciens et officiers du GEM. En ce moment, le peloton du PAI du GEM compte plus de 320 personnes. On a donc parfois l'impression de gérer un bataillon de PAI. Les membres du PAI participent à de nombreuses activités pendant leur séjour à l'EGEMFC, y compris les suivantes :

a. Organisation de l'instruction préalable à la période de perfectionnement 1 (PP1) pour les divers groupes professionnels (CEOP, QMB[T], CEO);
b. Emploi en attente d'instruction (EAI), qui n'est pas lié au groupe professionnel;
c. Travail dans le poste, qui est lié au groupe professionnel;
d. Maintien des compétences, y compris les compétences de soldat et en champ de tir;
e. Perfectionnement professionnel, comme des visites à des endroits liés aux professions et aux forces armées.

Le personnel du peloton du PAI gère les activités quotidiennes de ces militaires, y compris les entrevues, la gestion de rendez-vous, la préparation des stagiaires aux cours, l'exécution et la supervision de l'instruction ainsi que des activités, et la résolution de problèmes administratifs complexes.
Seule unité terrestre de la Force régulière à Borden, l'EGEMFC doit, en tant qu'élément du Centre d'instruction au combat, accomplir diverses tâches appuyant les visites et les exercices. Le peloton du PAI s'occupe de bon nombre de ces tâches, permettant ainsi au personnel de s'occuper des cours et de l'instruction.

INSTRUCTION DES MR

En collaboration avec le peloton d'instruction intermédiaire (PII), le peloton d'instruction commune GEM (instr. commune GEM) offre actuellement des cours à tous les MR, sauf les PP4. Les PP1 et PP2 sont axées sur les compétences de campagne, les opérations de convoi, la navigation et les exercices pour les équipes mobiles de réparation (EMR). Les PP3 portent sur le premier niveau de supervision d'un atelier, formant ainsi les futurs sergents du GEM. Le nouveau défi du peloton d'instr. commune GEM est de développer non seulement tous les nouveaux cours pilotes pour la PP1, la PP2 et la PP3, mais également l'instruction sur le Système d'information pour la gestion des ressources de la Défense (SIGRD). Le volet sur le SIGRD augmentera la durée de tous les cours pilotes de l'instr. commune GEM, ce qui pourrait entraîner des chevauchements dans les calendriers d'instruction et réduire la marge de manœuvre pour les retards et les réévaluations, particulièrement en ce qui concerne les PP1 et les PP2 (17 cours par année). Cependant, les stagiaires commençant l'instruction de la PP1 sont bien mieux préparés, car ils ont suivi une formation préparatoire solide au peloton du PAI.

INSTRUCTION DES OFFICIERS DU GEM

Tout comme l'instruction des MR, celle des officiers du GEM subit des modifications considérables au niveau de la PP 1. Le comité de rédaction de la norme de qualification (CRNQ) s'est réuni en décembre 2009 et le comité de rédaction de plan d'instruction (CRPI), en février 2010. Les changements apportés au terme de ces deux réunions ont entraîné une réorientation de l'approche et de l'exécution de l'instruction des officiers du GEM. Une équipe de développement de l'instruction a été créée pour apporter les changements nécessaires aux anciennes phases III et IV du cours. Alors que les anciennes phases III et IV combinées duraient 120 jours, les nouvelles PP1.1 et PP1.2 dureront 82 jours. Le raccourcissement du cours aura deux effets principaux : premièrement, toute l'instruction peut se dérouler pendant l'été, rendant ainsi l'accès plus facile aux membres de la Force de réserve, et ensuite, tous les stagiaires pourront avoir l'occasion d'exercer un emploi en poste, ce qui était très rare auparavant.

L'élimination des cours de qualification d'état-major à l'intention des officiers subalternes de l'Armée de terre (QEOSAT), les cours ATEC et AORG étant maintenant en ligne, et l'intégration d'autres cours comme le cours sur la gestion des civils, celui des officiers de la sécurité générale et l'instruction sur le Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT) a permis de réduire considérablement la durée de la PP1 des officiers du GEM. De plus, la détermination de l'emplacement et les opérations d'un poste de commandement ne sont plus enseignées séparément à l'échelle du peloton et de la compagnie.

Des changements importants ont été

apportés à l'approche et à l'évaluation, qui seront désormais axées sur l'analyse, les conseils, les discussions de groupe et les produits livrables tels que les présentations, les notes de synthèse et les notes de service, qui sont utilisés au quotidien dans les organisations de maintenance. L'accent sera mis davantage sur la compréhension de la production et la manière de l'influencer, que ce soit dans une organisation de première ou de deuxième ligne. Les stagiaires recevront plus d'instruction sur le leadership et la gestion d'une organisation de maintenance participant à une opération en déploiement, ce qui entraînera une évolution du légendaire exercice Dirty hands. L'instruction de campagne portera non seulement sur les pelotons de maintenance de première ligne, mais également sur les pelotons des véhicules et les pelotons des artisans d'une compagnie de maintenance ainsi que sur les groupes de soutien avancés de la taille d'un peloton effectuant des opérations dans le cadre d'un groupement tactique ou d'un élément de soutien national. Les scénarios comporteront des commandes de travail, des demandes de pièces, des problèmes liés au personnel militaire et d'autres situations similaires tirées de la vie réelle.

NORMES

La section des normes de la compagnie régimentaire veille à ce que l'instruction suive le plan d'instruction (PLANIN). Elle est responsable des normes liées aux séances d'instruction et aux récapitulations de fin de cours (RFC). De plus, elle prépare, mène et corrige tous les examens de connaissance et aptitudes. En ce moment, elle s'occupe de la mise à jour du matériel de cours et mène des cours pilotes. L'instructeur technique supérieur doit également dispenser l'instruction de la PP 4 à l'intention des MR une fois par année à l'aide de divers conférenciers.

SALLE DES RAPPORTS

Bien que la salle des rapports soit toujours au même endroit où, rappelons-nous avec nostalgie, nous nous sommes tous rendus pour régler les formalités d'arrivée (ou de départ) de cours, la mise sur pied du peloton du PAI a eu de grandes répercussions sur le personnel. Compte tenu du nombre de stagiaires (Phase III, Phase IV, EAOC et PP 1-4) en plus de tout le PAI, les trois commis de la salle des rapports gèrent plus de 400 dossiers à la fois.

QG

L'augmentation de la capacité de tous les cours de l'instr commune GEM et le travail supplémentaire créé par le peloton du PAI font de la compagnie régimentaire un milieu de travail dynamique et plein de vie. Nous avons constamment besoin d'attribuer des tâches dans le logiciel PSTFC pour combler la pénurie de main-d'œuvre et augmenter le personnel pendant les périodes de grande activité, comme les phases III et IV de l'instruction des officiers.

Tous ceux qui aiment les défis et les journées mouvementées, qui souhaitent exercer une influence sur les futurs soldats et officiers de la Branche et qui désirent habiter dans une belle région de l'Ontario sont invités à discuter avec leur gestionnaire des carrières.

202e Dépôt d'ateliers – Unité GEM... depuis 65 ans!!

Par : Sophie J. Tremblay, Officier des communications (i), 202e Dépôt d'ateliers



Paul Grenier, 202 DA

Quel militaire du GEM ne connaît pas le 202e Dépôt d'ateliers? Qui ne sait pas que nous somme la seule unité de 3e et 4e ligne au sein des FC qui effectue des tâches de maintenance de 3e et 4e niveau pour l'équipement de la Force terrestre? Savez-vous que nous célébrons, cette année, notre 65e anniversaire d'existence?

C'est en 1942 qu'un premier atelier de maintenance, formé de techniciens du Corps Royal des magasins militaires et portant le nom de « Ordnance Mechanical Engineers (OME) », vit le jour au sein du 25e Magasin central des magasins militaires (25e MCME). « L'atelier du génie électrique et mécanique royal canadien – GEMRC » devint, le 1er octobre 1946, le 202e Atelier de la base puis fut renommé, en 1966, 202e Dépôt d'ateliers (202 DA).

Depuis nos débuts, nous avons réparé et fabriqué de l'équipement de toute sorte, allant des tourne-disques aux chars d'assaut, tel que Sherman, Centurion jusqu'à la série des Léopard et au véhicules M113, des systèmes de communications tel le RT-524, ANGRC-106, ANGRC-5121, des systèmes de contrôle de tirs, des radars MVI, des pièces d'artillerie mobile M109 jusqu'au M777 et au SVSBL d'aujourd'hui.
Le 202 DA est présentement le centre de réparation pour plus de 2 000 items, composantes et équipement. Nous sommes reconnus en tant que centre d'excellence pour les projets d'extension de vie, de réparation et de remise à neuf de l'équipement.

Notre excellence technique et notre travail d'équipe, nous permettrons d'être : « Prêt à agir, quel que soit le système d'armes! ». Nous pourrons ainsi nous positionner de manière à faire face à l'évolution constante de l'équipement de la force terrestre, et cela, bien des années après notre 65e anniversaire.

Longue vie au 202e Dépôt d'ateliers! Primus inter pares!

Opération Nanook 2010 – L'entraînement à Resolute Bay

Par : Lt. Edward Speicher, OEM, GEM

L'opération Nanook est l'exercice interarmées annuel auquel se livrent les Forces canadiennes (FC) dans le Haut Arctique. Cette année, l'opération pangouvernementale mettait en scène, outre les trois éléments des FC, la Garde côtière canadienne (GCC) et divers autres ministères fédéraux. Y ont également participé, pour la première fois, des éléments étrangers, notamment les Forces navales des États-Unis, la garde côtière des États-Unis et la Marine royale danoise.

L'exercice, centré sur les opérations interarmées et sur l'interopérabilité, s'est déroulé du 3 au 26 août 2010. Il visait à démontrer les capacités canadiennes de secours en cas de catastrophe dans l'Arctique et à promouvoir la souveraineté canadienne dans la région Est de l'Arctique et dans le Haut Arctique.

La Force opérationnelle interarmées (Nord) (FOIN) a établi son poste de commandement avancé sur l'île Cornwallis, près de la collectivité de Resolute, au Nunavut. Le contingent terrestre était composé du Groupe compagnie en opération arctique (GCOA), qui est formé de membres de la Première réserve et d'éléments des Rangers canadiens. Ces efforts, conjugués à ceux des contingents aérien et maritime, ont eu l'appui de l'élément de soutien de la force opérationnelle interarmées (ESFOI), qui a tout fourni, des repas à l'eau fraîche en passant par le transport du camp, l'entretien de l'équipement et la communication avec le point d'origine. Bien que l'ESFOI ait été composé de personnel de différents groupes professionnels militaires, son commandant, le Major Cairnes, qui est du GEM, a fait en sorte que l'esprit d'efficience, de souplesse et d'optimisme du GEM y règne en maître.

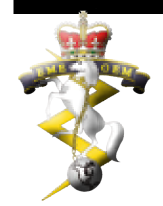
Il est toujours ardu, quel que soit le théâtre, de soutenir un vaste groupe de soldats, de marins et d'aviateurs. Quand il s'agit d'assurer ce soutien dans l'un des climats les plus rudes du monde, dans un endroit où les infrastructures, lorsqu'elles existent, sont si fragiles qu'on ne peut risquer de les endommager, en ayant en plus le fardeau d'acheter des fournitures pour plusieurs centaines de militaires, c'est encore plus difficile. Là-bas, certains problèmes, comme le bris d'appareils de chauffage et de génératrices, le manque de fournitures et même le mauvais temps, qui ailleurs seraient considérés comme de petits inconvénients, peuvent entraîner ici l'arrêt des opérations. Les besoins opérationnels non prévus entraînent plus qu'une visite chez Canadian Tire, surtout quand le magasin le plus proche est à 1500 km et que la piste est enveloppée d'un brouillard impénétrable.



Le personnel, ayant reçu de la formation de survie de la part des Rangers, transmets ses connaissances au groupe.

Toutefois, le climat et l'éloignement de la ville et de la région de Resolute ont été des facteurs importants dans le choix de cet endroit pour la tenue de l'exercice, car les défis que posent les opérations dans cette partie du Canada sont extrêmes. La NASA se sert de l'île Devon, toute proche, afin de simuler le vaste paysage glacial de la lune. L'expérience acquise lors d'opérations dans ce type d'environnement est essentielle à la planification d'opérations fructueuses. Dans un cas particulier, le grand froid et de forts vents atteignant les 85 km/h ont bien fait comprendre à l'ESFOI que l'usage de tentes à coins arrondis est beaucoup plus approprié que celui des tentes à flancs plats.

Le Cpl Tremblay, unique Technicien de véhicules (TECH V) au sein de l'ESFOI, a été le digne représentant du GEM : il a demandé s'il y avait quelque chose à réparer dès le moment où il a posé le pied à terre. Seule personne habilitée à réparer les appareils de chauffage de tente, il a vite eu la faveur de tout le camp, suivi de très près en popularité par les cuisiniers, qui ont fait des merveilles depuis le fond de leur remorque cuisine. Comme la plupart des installations servant à l'entretien étaient empruntées du projet Étude du plateau continental polaire, le drapeau du GEM n'a pas flotté sur l'Arctique; il s'agissait là d'un mal pour un bien, puisque cela lui a épargné d'être emporté par les vents qui soufflaient très fort.



Site Web du GEM

Vous voulez en savoir plus sur la Branche GEM?
Consultez notre site internet au :
www.emegembranch.net



Nouveau début pour le cours Avancé d'officier GEM

Par : Maj (Jens) Kull, DSSPM 4, DSSPM, DGLEPM

Après une période inactive d'une année et certains changements importants apportés au matériel de cours, l'EGEMFC a donné le cours d'officier de niveau avancé 018 du 24 janvier au 12 février 2011.

En tout, 23 jeunes officiers astucieux du GEM venant des antipodes canadiens, Vancouver (C.-B.) dans l'Ouest et Gagetown (N.-B.) dans l'Est, ont participé à ce cours de formation avan-cé d'officiers. Chacun d'entre eux était prêt à faire face au défi, c'est-à-dire devenir un meilleur gestionnaire d'équipement sur le plan stratégique et opérationnel. Pour réussir à faire la transition de responsable de la maintenance de l'équipement à gestionnaire de l'équipement, les étudiants ont concentré leurs efforts sur les activités de commandement, la gestion de projet et la gestion des ressources au sein du SGET, ainsi que sur les principales activités des sous-organisations du Directeur général - Gestion du programme d'équipement terrestre (DG-GPET.)

La Branche du GEM, représentée par le Col Myers et l'Adjuc Bergeron, respectivement Conseiller et Adjuc de la Branche du GEM, recevant un chèque pour le Fond de la Branche du GEM.

Le cours comprenait des exposés, des discussions, des exercices présentés par le personnel d'instruction (PI) ainsi que l'intervention de divers conférenciers en tant qu'experts-conseils. L'un des points saillants fut les visites d'installations de General Dynamics Land Systems Canada (GDLS) et d'ARMATEC à London, en Ontario. Ces visites ont permis aux étudiants de constater sur place la technologie de pointe utilisée en matière de survivabilité du soldat et de l'équipement. De plus, les étudiants ont été en mesure de mieux comprendre les rapports entre l'entrepreneur et le MDN tout en ayant un aperçu de ce que réserve l'avenir en ce qui a trait au concept de soutien de service intégré.

Le cours a également décidé de réintégrer la coutume d'offrir un cadeau. Après avoir réfléchi, il a été décidé que le cours devrait promouvoir la formation et investir dans le futur de la génération montante en finançant une bourse additionnelle de 540 $ sous l'égide du programme de bourse d'études GEM 2011.

Au nom du cours et du PI, nous désirons remercier tous les conférenciers et tous ceux qui ont prêté leur appui au cours d'officier de niveau avancé 018. Bonne chance et bon succès au futur titulaire de la bourse d'études dans ses efforts.

Arte et Marte!



Liste des candidats du cours CAOG 018

Maj	Kull, Jens	Maj	Proulx, Frederick	Capt	Kaufman, Roman
Maj	Tessier, Claude	Capt	Kiltz, Karl	Capt	Michaud, Dave
Capt	Akbari, Yusef	Capt	Morin, Jean-Francois	Capt	Balkaran, Randy
Capt	Pelle, Enrico	Capt	Caines, Timothy	Capt	Poirier, Karen
Capt	Ramessar, Melissa	Capt	Fleury, Guillaume	Capt	Sandhu, Partap
Capt	Fontaine, Daniel	Capt	Smith, Colin	Capt	De Ladurantaye, Carl
Capt	Fraser, John	Capt	Tyerman, Whitney	Capt	Greer, Robert
Capt	Yuen, Shing-Fai	Capt	Hill, John		

Liste des instructeurs du cours CAOG 018 (gauche à droite)

Maj	Tousignant, Steves	Maj	Atkinson, Dwayne
Lcol	Gosselin, Daniel	Maj	VanVolkenburg, Clayton
2Lt	Peet, Dustin (Course AO)		

Les Elofs de l'EGEMFC en campagne

Par : Slt Southcott, stagiaire, phase III du cours d'officier du GEM, Cie régt, EGEMFC.

En juillet 2010, les stagiaires de la phase III du cours d'officier du GEM (numéro 0026) à l'EGEMFC ont attaqué la formidable partie du cours qui se déroule sur le terrain, d'une durée d'un mois. Avant la phase 3, la plupart des aspirants-officiers avaient passé au plus cinq jours continus sur le terrain. Avec un jour ou deux seulement de répit entre les exercices, certains appréhendaient le mois de juillet. Le groupe devait participer à l'exercice Demo Digger du 5 au 9 juillet, à l'exercice Trial Run du 12 au 15 juillet et à l'exercice Dirty Hands du 17 au 29 juillet.

Le matin du 5 juillet, les stagiaires se sont rendus en autobus à la BFC Meaford pour une initiation d'une journée à l'utilisation des armes collectives. Ils se sont d'abord arrêtés au simulateur d'armes légères pour se familiariser, à nouveau, avec le maniement de la mitrailleuse polyvalente C6. Ensuite, ils se sont rendus au champ de tir à la mitrailleuse où ils ont passé le reste de l'avant-midi à tirer des munitions sur bande de calibre 7,62 mm sur des coques de chars d'assaut, des barils de pétrole et des cibles-silhouettes 11. Réunis sur le champ de tir adjacent, les stagiaires, dont un bon nombre avaient les épaules sensibles, ont passé l'après-midi à tirer du canon de 84 mm Carl Gustav. Chacun avait droit à deux projectiles d'exercice pour cibles en béton et à un explosif brisant antichar (HEAT). Des explosions spectaculaires se sont produites.

À partir de la BFC Meaford, les aspirants-officiers se sont rendus à la base d'opérations avancée (BOA) A, située dans le secteur d'entraînement de la BFC Borden, pour commencer l'Ex Demo Digger. Après un premier convoi plus ou moins réussi, ils ont installé un poste de commandement de peloton comprenant du matériel de communication en état de fonctionnement et des positions défensives partiellement établies. Les quatre jours suivants, ils ont fait la rotation, par section, entre quatre stands d'enseignement portant sur le choix de l'emplacement d'un peloton de maintenance, la façon de répondre à un appel d'une équipe mobile de réparation (EMR), la direction d'un convoi de véhicules et la sécurité de la BOA. Chaque stand présentait des difficultés particulières : il fallait s'imaginer la disposition des tranchées de l'emplacement d'un peloton avec un flanc assez élevé, exécuter un déplacement tactique vers la source d'une demande de réparation/dépannage, coordonner le déplacement d'une rame (de 6 à 10 véhicules groupés à l'intérieur d'un convoi) malgré des communications intermittentes et réagir à des scénarios créatifs de forces d'opposition (FOROP). Après avoir quitté la BOA le soir du 9 juillet, les stagiaires ont passé la fin de semaine à se préparer à l'exercice suivant.

Pendant les quatre jours qui ont suivi, durant l'Ex Trial Run, les stagiaires ont eu l'occasion de mettre en pratique une grande partie de ce qu'ils avaient appris au cours de l'exercice précédent pour se préparer à l'évaluation formelle. Bien des tâches accomplies la semaine précédente – le choix de l'emplacement du peloton, les appels de l'EMR et les convois – sont restées les mêmes, mais les pelotons devaient maintenant se déplacer en formation à destination et en provenance des emplacements et les occuper. Le stagiaire qui exerçait les fonctions d'officier de la maintenance (O Maint) devait préparer et exécuter un plan défensif. Encore une fois, les stagiaires ont été aux prises avec divers scénarios de FOROP (dont certains sont mémorables) pendant qu'ils étaient en route et en position. Un des scénarios qui me vient à l'esprit est celui où le Slt Lutes a été nommé commandant de la compagnie d'administration suite à l'élimination du poste de commandement de la compagnie par un engin explosif improvisé placé dans un véhicule que des sentinelles non identifiées avaient laissé entrer.

Le 17 juillet, munis d'aide-mémoires plastifiés et de planchettes à pince, les stagiaires sont partis, revigorés et énergiques après un congé de 24 heures, pour l'Ex Dirty Hands. Les évaluations ont duré entre 4 et 18 heures. Dans ce dernier cas, il s'agissait de l'évaluation de l'O Maint. Après avoir changé rapidement d'O Maint, les pelotons devaient commencer à se préparer au prochain déplacement. Pendant les périodes où ils n'étaient pas évalués, les stagiaires occupaient leur temps à creuser des tranchées et à fixer des filets de camouflage sur les véhicules – deux activités avec lesquelles ils deviendraient très familiers au cours des jours qui allaient suivre. Le supplice, d'une durée de deux semaines, s'est terminé par un déplacement rapide sous les tirs d'artillerie ennemis, suivi de l'occupation d'un nouvel emplacement un peu plus loin sur la route. À l'arrivée des stagiaires à l'emplacement improvisé, « l'ennemi », ne se méfiant pas, a été accueilli par un tir nourri de mitrailleuses et par le crissement de pneus signalant le retour de la troupe à la base.



Les aspirants-officiers en position de défense tous azimuts pendant un déplacement par voie de terre.
Photographe : Slt R.H. Haddad

Les stagiaires ont vite oublié les souffrances éprouvées pendant les exercices lorsqu'ils se sont régalés d'un repas de restauration rapide et se sont étendus dans des lits de camp pour huit heures de repos forcé. On en a toutefois entendu quelques-uns parler du terrain dans leur sommeil les nuits suivantes!

DÉFI RELEVÉ PAR UNE ÉQUIPE DE MENTORAT

Par: Cplc Pilon, Cie de Maintenance, 5e Bataillon des services du Canada

L'environnement dynamique en théâtre d'opération, tel l'Afghanistan, crée des conditions extrêmement complexes pour la récupération de véhicules. De plus, l'achat de nouveaux équipements au sein de l'Armée ajoute une nouvelle dimension. Alors comment peut-on entraîner une compagnie de maintenance aux nouveaux défis et missions qu'elle doit accomplir?

Voilà ce que l'équipe de mentorat de l'Adj. Drouin a dû réaliser avec du personnel provenant de diverses unités de la Garnison Valcartier pour la montée en puissance de la compagnie de Maintenance de l'Élément de soutien national (ESN) de la Force opérationnelle interarmée (FOI) 3-10 Op. ATHENA.

La tâche a commencé avec la formation d'une équipe de six mentors. Ces membres de la branche du GEM provenant de diverses unités de la garnison faisaient tous partie soit de l'ESN, soit du Groupement tactique (GT) de l'Op. ATHENA FOI 1-09. Lors de la première rencontre de l'équipe, un plan d'action a été mis en branle. Il comprenait un entraînement sur l'équipement spécifique pour la mission et les leçons apprises lors de la FOI 1-09. Le mandat de notre équipe a été divisé en trois phases. La première phase fût la planification de l'entraînement en plusieurs étapes : la préparation de leçons théoriques et des scénarios de remorquage ainsi que l'acquisition d'équipement spécifique à la mission, tels qu'un Léopard 2A4, une remorque et une équipe mobile de réparation lourd (EMRL) de classe véhicule de soutien blindé lourd (SVS BL) et des véhicules de la suite Capacité expéditive d'ouverture de route ("EROC - Expedient Route Opening Capability"). Un autre défi devait être relevé, nous voulions utiliser de l'équipement représentatif du théâtre. Avec l'aide du centre de recherche et développement pour la défense canadienne (RDDC), nous sommes parvenus à récupérer des carcasses de véhicules encore en excellentes conditions pour nous servir d'aide à l'entraînement ainsi que tout le matériel nécessaire pour l'instruction théorique.

Comme certains militaires de la FOI 3-10 n'avaient pas d'expérience sur les nouveaux véhicules, la phase deux consistait à une formation réelle et progressive sur ces derniers pour tous les métiers de la branche GEM. À ce moment, les stagiaires ont reçu une formation mécanique sur les systèmes auxiliaires des véhicules qui se trouvent principalement en théâtre opérationnel (tel que le Léopard 2A4, la suite EROC, VSBL, etc.). Par la suite, pendant une période de quatre jours dans les secteurs d'entraînement, ils ont reçu une formation approfondie sur les véhicules de la maintenance en se familiarisant avec les treuils des véhicules tactiques mobiles de dépannage (VTMD/MTVR) et véhicules d'entretien et de dépannage Bison (VED/MRV Bison) et bien d'autres. Il était pour nous essentiel de familiariser les techniciens de véhicules moins expérimentés, ainsi que les métiers auxiliaires à opérer ces équipements. En théâtre opérationnel, il arrive régulièrement que les métiers auxiliaires soient appelés à effectuer des tâches de technicien de véhicules. Ceci fût grandement apprécié et aura assurément une incidence positive lors de leur déploiement et opérations futures. Ces journées de familiarisation se sont terminées par des leçons portant sur la vie dans les bases opérationnelles avancées (BOA), la force d'intervention rapide (FIR), les procédures nouvellement modifiées de « Repair & Recovery Request (RRR) » pour les missions récentes ainsi que des scénarios de remorquage réellement effectués par les techniciens de la branche lors de la FOI 1-09.

La dernière phase était réservée aux techniciens de véhicules de l'ESN et GT FOI 3-10. Cette phase a été basée sur l'expérience acquise par les six membres du mentorat, principalement sur les demandes de remorquages complexes rencontrées lors de la FOI 1-09. Cette phase a été très exigeante pour les stagiaires, mais tout autant pour les mentors. Des journées de 10 à 11 heures de



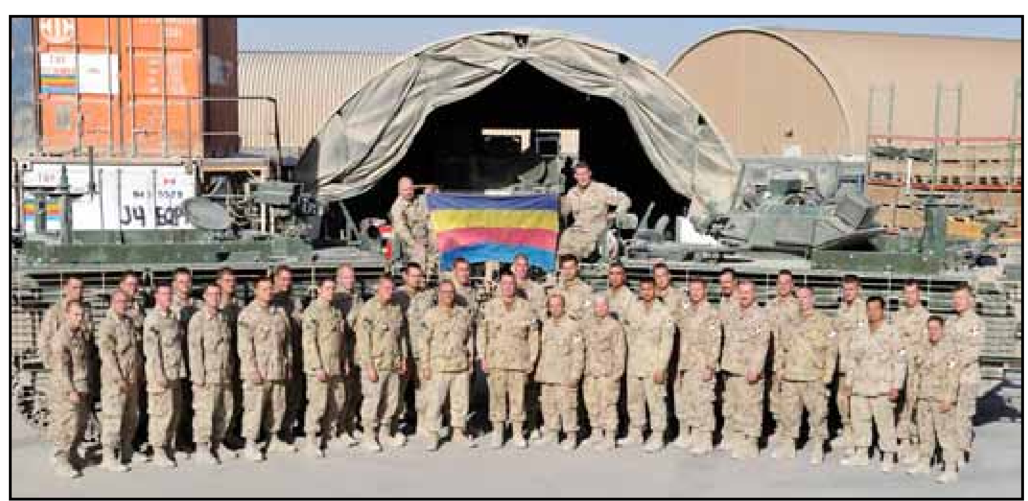
travail ainsi que la chaleur accablante rendaient les scénarios beaucoup plus réalistes. Grâce à l'expérience et à la diversité des positions qu'occupaient les mentors en théâtre opérationnel, ils ont su reproduire six scénarios personnellement vécus avec différents niveaux de difficulté et aussi réalistes les uns que les autres. La vivacité d'esprit et le sens d'urgence des stagiaires ont été mis à l'épreuve permettant d'effectuer les scénarios en un minimum de temps. Les stagiaires ont pu développer des techniques et ainsi apprendre les capacités des nouveaux véhicules que nous utilisons maintenant en théâtre opérationnel. Cet entraînement leur a permis de bénéficier d'expériences que les instructeurs ont dû développer directement sur le terrain.

L'équipe de mentorat se composait de l'Adj. Drouin, Cplc. Fleury, Cplc. Pilon, Cplc. Geoffrion, Cplc. Bérubé, Cplc. Richard et Cpl. Brisson-Bélanger. Ils ont su préparer, entraîner et conseiller les membres de la branche GEM de l'ESN et du GT sur les façons d'effectuer toutes les tâches et demandes de RRR qu'ils devront accomplir lors de leur déploiement pour la FOI 3-10. Les leçons apprises leur ont permis de répondre aux exigences de l'exercice Maple Guardian à Wainwright et surtout, de leur permettre d'être davantage préparés pour leur mission en Afghanistan. Pour leurs efforts soutenus, l'Adj. Drouin a reçu le médaillon d'excellence du GEM et son équipe a reçu la pièce du Cmdt de l'ESN 3-10.

Le Véhicule Blindé Léger Chenillé (VBLC)-Visite d'Assistance Technique (VAT)

Rédigé par: Cpl (Fitz) Fitzgerald, PJ Mat Tech, Membre TAV TLAV
Traduit par: Cpl (Shorty) Proulx, CML AVN Tech, Membre TAV TLAV

Le 10 mai 2010, s'est tenu le plus grand et le plus long rassemblement de VAT de multi-éléments et multi-métiers que le Canada ait connu jusqu'à présent. Nous n'avions aucune idée de ce qui nous attendait. (L'équipe sur le terrain d'aviation de Kandahar)



Dès notre arrivée, notre première tâche a été de mettre sur pied un atelier sophistiqué, et ce, à partir d'un local vide. Avant même que l'atelier ne soit fonctionnel, les outils déballés et les directives données, la production avait déjà commencé. La progression de notre tâche se faisait lentement, le travail était ardu et les journées étaient longues et chaudes. La majorité d'entre-nous n'avaient jamais ressenti une chaleur aussi intense, encore moins travailler sous cette dernière, mais nous avons mis tout cela de coté, car nous avions un travail à accomplir, une mission à mener à terme et, par-dessus tout, nous étions là pour aider à sauver des vies. Chaque véhicule complété représentait un nouveau véhicule de plus disponible pour les troupes.

Plus les semaines avançaient et plus nous nous rapprochions de l'Indemnité de retour au domicile en congé (IRDC), ainsi, tous ont mis le cœur à l'ouvrage afin de compléter le plus de véhicules possible, ce qui, sous cette température, a été toute une réalisation. Les célébrations de la fête du Canada se sont tenues à la nouvelle maison canadienne. Nous avons eu droit à deux bières chacun et nous avons pu encourager les membres de notre équipe participants à la course de bateau. Elle a d'ailleurs remporté une mention honorable pour la conception du bateau qui, bien sûr, avait l'allure d'un VBLC. Nous avons également eu droit à l'humour de Scott Harris, un comédien canadien, qui nous a fait sentir comme si nous étions chez nous pour un moment. Les chansons interprétées par le grand gagnant de « Canadian Idol » en 2008, Theo Tams, a certainement perturbé les Talibans, car ils ont lancé une fusée dans notre direction au beau milieu de sa performance.

Le mois d'août nous offrait seulement deux semaines afin d'accomplir ce que notre chaîne de commandement réclamait comme objectif et nous voulions l'atteindre. Ce fut cet objectif, ou peut-être le fait que nous étions sur le point de rentrer à la maison, qui nous a donné l'énergie et nous avons décuplé d'efforts pour compléter la demande. Ce petit deux semaines de travail s'est avéré être très productif en complétant 49 des 86 véhicules. Toutefois, ces trois longs mois de travail commençaient à devenir exténuants et il était temps que nous puissions profiter d'un long congé bien mérité. Ayant atteint notre objectif, nous avions la tranquillité d'esprit de la mission accomplie en sachant que nos soldats se sentiraient en sécurité dans leurs véhicules. Ainsi, nous pouvions partir à l'aventure, pour certains c'était un retour à la maison et pour d'autres c'était un voyage à l'étranger.

De beaux souvenirs se sont gravés dans nos mémoires après avoir passé du bon temps en famille ou en voyage, mais il nous a fallu revenir à la réalité et nous remettre à la tâche. De retour dans cet endroit, qui pour nous était devenu notre deuxième maison, les journées s'étaient rafraîchies significativement, surtout les matins « Grrrr ». Levée très tôt, sentant toujours le décalage horaire, la VAT s'est remis au travail sans plus attendre. Le vent dans les voiles, avec l'ajout de quelques modifications au VBLC, dont le changement des chenilles en caoutchouc qui était une tâche énorme, nous allions bon train vers la date d'échéance établie. Plus le 15 novembre 2010, se rapprochait, plus la tension était palpable. Nous étions dans les temps, mais nous n'avions aucun répit. Une fois toutes les améliorations terminées, nous pouvions enfin nous reposer sachant que la mission était complétée et que les soldats pourraient faire leur travail beaucoup plus en sécurité.

Arte et Marte.



Techniciens éléctronique et optronique

Mes aventures avec le « SSC »

Par : Cpl N.A .Barbary, Tech EO, 1 RCR

Les mots « système de surveillance continue » me rappellent plusieurs moments qui sont tous liés à ce qui allait devenir ma période de service en Afghanistan en tant que Tech EO de la Branche du GEM, chargé de rendre et de garder le SSC opérationnel en temps de guerre.

Il y a d'abord eu l'appel téléphonique que j'ai reçu, environ une semaine avant la date prévue de mon départ en mission. On m'informait alors que j'avais été retiré de mon vol et inscrit à un cours important, qui commençait dans deux semaines et qui portait sur une pièce d'équipement utilisée dans le théâtre d'opérations. Je me suis dit que c'était merveilleux, que j'allais me renseigner sur une nouvelle pièce d'équipement sur laquelle nous allions travailler. Je serais parmi une petite poignée de personnes dans le théâtre d'opérations à avoir suivi le cours. J'allais être la personne du groupement tactique à consulter au sujet de la maintenance. Malgré ces réflexions, disons que j'ai plutôt réagi en prononçant une longue liste de jurons que je ne saurais vous répéter ici.



Le Cpl N.A. Barbary, Tech EO, travaillant au SSC à Kandahar, en Afghanistan

Le cours a duré cinq très longues semaines, mais je suis enfin parti pour l'Afghanistan. Et l'instant fatidique où j'ai demandé à quel moment j'irais travailler sur les canons est venu... Une longue pause a suivi. L'électrotechnicien et l'O Maint se sont regardés l'un l'autre avec un large sourire, avant de se tourner vers moi pour m'informer que les choses avaient changé. Je devais avoir des « attentes modérées », comme ils aimaient appeler ce à quoi j'allais consacrer le reste de ma période d'affectation.

À mon arrivée en Afghanistan, il n'y avait qu'un système qui fonctionnait. Les autres étaient retenus au sol parce que de nombreuses pièces nécessaires pour les réparer n'étaient pas disponibles. Depuis lors, j'ai réussi à réparer deux des systèmes au complet. Un troisième système, bien qu'il ne soit pas déployé, attend tout simplement la caméra principale et le quatrième est miraculeusement resté utilisable.

J'ai éprouvé des problèmes de tous genres. Certains des câbles des tours étaient endommagés et l'un d'eux est tombé avec fracas, détruisant tout ce qui se trouvait dessous. Un autre s'est coincé, ce qui a créé un scénario assez difficile, une tête de visée de 200 lb suspendue dans le ciel. J'ai aussi reçu des caméras et des contrôleurs défectueux directement du fabricant, et le réseau a été une source de cauchemars. J'ai aussi vu ce qui se produit lorsqu'un hélicoptère vole trop proche du câble d'attache du ballon. Une de mes expériences les plus mémorables est survenue lorsque j'ai découvert que les contrôleurs de la Xbox 360 sont des dispositifs résistants et fiables qui peuvent remplacer les manettes de l'aérostat de surveillance persistant. Bien qu'elles contiennent toutes sortes de blindages, ces manettes ont tendance à faire défaut et à briser sans qu'on y touche. J'ai pu travailler avec le Directeur Gestion de l'équipment d'appui au combat (D Gest EAC) à Ottawa à répertorier presque tous les éléments qui sont utilisés dans la tour et dans le ballon. J'ai réussi à créer des guides d'entretien pour des pièces d'équipement que l'on aurait normalement renvoyées au fabricant pour réparation, comme les caméras thermiques et diurnes de la tête de visée, ou les télémètres laser.

Alors que ma période de service touche à sa fin, je peux dire en toute honnêteté que j'ai passé d'excellents moments ici. Je suis fier du rôle que j'ai joué avec ces systèmes de plus en plus présents dans les opérations des Forces canadiennes. En effet, je n'échangerais les expériences que j'ai vécues pour rien au monde.



Techniciens des matériaux

Célébration du 25e anniversaire

Par : Adjum Barry Smith, Cmdt Pon Mat, EGEMFC



Hormis les quelques occasions où Mère Nature se permettait de nous rappeler qu'il est dangereux de souder sous la pluie, le temps était clément, et nous étions tous fins prêts à lancer cette célébration. Les plus heureux étaient sans doute les stagiaires du cours d'inspecteur de conteneurs maritimes qui, au terme d'une semaine de formation, venaient de passer leur examen final ce matin-là.

C'est en présence d'environ une centaine de Tech MAT motivés et de Tech MAT retraités, avec leurs conjoints, que nous avons donné le coup d'envoi à une célébration que même les meilleurs, à ce jour, étaient loin d'égaler et qui n'a certes pas été surpassée au cours des 25 dernières années d'existence du métier. Nous étions également honorés par la présence de membres du personnel toujours très dévoués, notamment l'Adjuc (retraité) Mers Fedorowich, l'Adjum (retraité) Paddy Garland, l'Adjuc (retraité) Gary Couzins, l'Adjum (retraité) Patrick Clark, l'Adj (retraité) Nells Heldman, et de beaucoup d'autres retraités qui ont fait le voyage spécialement pour l'occasion. À bien des égards, ces techniciens des matériaux ont développé la profession et contribué à former avec brio les dirigeants des Tech MAT qui sont aujourd'hui à l'avant-garde des initiatives de la profession.

Le discours d'ouverture comprenait la commémoration du 25e anniversaire de la bannière désormais vénérée des Tech MAT et conçue par le Cplc Louis Lantin; la présentation d'un encadrement en chêne des insignes de coiffure du GEM, un don du Maj Gord Goddard (officier retraité du GEM et ancien Tech MAT) et la remise, par l'Adjum Barry Smith, Cmdt pon MAT, du médaillon numéro 441 des Tech MAT dans un cadre fabriqué par M. Fred Martin (Sgt retraité). Tous ces éléments ont été incorporés au patrimoine du groupe et sont conservés dans l'édifice Pearson à l'EGEMFC.

Le chef de la Branche, l'Adjuc Alain Bergeron, a pris quelques amateurs sous son aile et leur a montré comment se joue un 18 trous. La conseillère du GPM, le Maj Justine Mumford et le CAGPM, l'Adjuc Marc Trépanier, ont fait de même avec les finissants du cours PP1. On a aussi remarqué que l'Adjum Choquette (Chuck pour les intimes) a frappé une balle de golf si fort qu'elle s'est ouverte comme un oignon, mais malheureusement cela n'a pas suffi pour lui valoir le prix du coup le plus long.

Le tournoi de golf terminé et le repas sur le point d'être servi, le Col Shawn Myers, conseiller de la Branche du GEM, a fait une visite surprise juste à temps pour couper le gâteau. Il s'est lancé dans une série de discours rendant hommage à plusieurs membres des Tech MAT qui ont reçu des prix prestigieux soulignant l'ingéniosité des Tech MAT à l'appui des opérations de déploiement, de l'Armée de terre et des FC. Il a pris le temps d'exprimer sa reconnaissance au Cplc Tom Hoggarth, qui a obtenu la MSM pour ses connaissances techniques spécialisées en Afghanistan, et au Sgt Bill Kochie, qui a reçu la Mention élogieuse du CEMD pour le professionnalisme de son intervention suite à une explosion de propane à Toronto. Il a aussi remis la Médaille de l'excellence du GEM au Cplc Jason Papineau qui a innové par sa conception d'un adaptateur de rouleaux de déminage pour les chars Leopard, utilisé exclusivement en Afghanistan.

L'Adj (retraité) Serge Saint-Antoine a offert bénévolement de cuisiner le porc, le Sgt Paul Rhodes et le Cplc Patrick Norman nous ont servi le repas le plus délicieux que la BFC Borden pouvait offrir. Le Cplc Darrell Joudrey avait installé le système de sonorisation et le magasin pour vendre des médaillons et des articles du 25e anniversaire des Tech MAT – il en reste encore si cela vous intéresse.

Au bout du compte, la célébration a eu encore plus de succès que prévu. Le conseiller de la Branche a prononcé le mot de la fin et remercié en particulier les retraités et les invités pour leur présence. Un total de 123 $ a également été recueilli pour le fonds « Soldat en mouvement » pendant le tournoi.

Cet anniversaire d'argent marquera les annales et lorsque vous verrez le logo du 25e anniversaire des Tech MAT (conçu par le Sgt à la retraite Fred Martin) sur les affichettes de voitures, vous vous souviendrez que 2010 a été notre année de réflexion sur les 25 ans du groupe professionnel militaire (GPM) des TechMAT.



Techniciens des matériaux

Célébration du 25e anniversaire à distance

Par : Sgt Denise Smith pour le compte de la VAT VBLC et l'Adj Steven Slominski pour le compte de l'ESN

Malgré leur éloignement de Borden, où se déroulait la fête marquant le 25e anniversaire de leur groupe professionnel, les techniciens des matériaux (TECH MAT) en mission en Afghanistan ont participé aux activités en esprit. Pendant que l'on célébrait à Borden, la Force opérationnelle, c'est-à-dire la compagnie de maintenance de l'Équipe de soutien national (ESN), et l'équipe de la visite d'aide technique (VAT) du Véhicule blindé léger chenillé (VBLC), soit 17 techniciens au total, ont pris le temps de souligner l'occasion en tenant une séance de photos et en partageant un gâteau.



De gauche à droite: Adj Gibbenhuck A/ET, Cie Maintenance, M. Neil Thiem (CANCAP), LCol Marcella CO, NSE, Cpl Grandy, Cpl Schwemler, Cpl Clouthier, Cpl Vaillancourt, Cplc O'Hara, Adj Slominski, Sgt Smith, Cpl Blount, Cpl Theriault, Cpl Berube, Cpl Fitzgerald, Cpl Le Royer, Maj Cole OC, Cie Maintenance, Adjuc Patterson SMR, NSE. Absents: Cplc Leblanc, Cpl Brauer, Cpl Doucet

Notre section des matériaux se compose de neuf techniciens qui viennent tous de la BFC Petawawa. À l'exception du Cplc O'Hara, dont l'unité d'appartenance est le 1 RCR et du Cpl Linehan qui appartient aux RCD, ils sont tous du 2 Bon Svc. Nous formons maintenant une équipe efficace et, avec le reste des GPM du GEM, la Cie maint de l'ESN a fait beaucoup pour influer sur la mission de la Force opérationnelle.

Nous avons fait un bon bout de chemin au cours de la courte histoire de notre groupe professionnel. Les TECH MAT qui ont participé à la Roto 9, ESN, de la FO 1 10 ont encore une fois fait honneur à tous et ont suivi les traces de leurs prédécesseurs. Cette année d'anniversaire fut une occasion unique de mettre en évidence les talents extraordinaires dont les techniciens des matériaux peuvent faire preuve en déploiement.

Non seulement avons-nous reçu des éloges de la structure de commandement canadienne pour notre rendement exceptionnel et notre ingéniosité, mais aussi nos alliés de la Force opérationnelle ont vite constaté les avantages de notre polyvalence. Ils ont remercié la section en lui remettant des lettres d'appréciation et un médaillon du commandant du NMCB 18 (Naval Mobile Construction Battalion) des Forces navales des États Unis, mieux connu sous le nom de « Seabees ». Parce que nous n'avons jamais refusé une demande et que nous avons rendu l'impossible possible, notre réputation suscite de plus en plus l'admiration. Nous sommes fiers de nos réalisations, de la satisfaction que nous retirons de l'aide que nous offrons aux autres et du fait que nous contribuons à la mission en cours d'une façon unique qui est, à mon humble avis, la motivation nécessaire pour continuer de faire progresser ce métier extraordinaire.

Par : Sgt Denise Smith pour le compte de la VAT VBLC

Les huit TECH MAT déployés dans le cadre de la VAT d'amélioration de la survivabilité des VBLC sont tous des volontaires et ils viennent de sept bases. La diversité de l'expérience de chacun d'eux a été indispensable et inestimable pour surmonter de nombreux obstacles. La VAT, qui a duré un petit peu plus de six mois, a certainement mis nos compétences et notre patience à l'épreuve, mais nous l'emportons toujours et nous n'abandonnons jamais. L'aide que nous avons reçue de nos homologues au cours de la Roto 9 a certainement été cruciale pour l'achèvement de bon nombre des modifications que nous avons apportées au VBLC, ce qui renforce ce que nous savons déjà, à savoir que les TECH MAT sont tous membres d'une seule grande famille.

Nous sommes tous malheureux de ne pas avoir pu participer en personne aux fêtes d'anniversaire à Borden, mais notre esprit de corps se maintient à un niveau élevé, car nous avons célébré à notre propre façon. ARTE ET MARTE

Par : Adj Steven Slominski pour le compte de l'ESN



Techniciens en véhicules

Contrat national de maintenance (CNM)

Par: Adjum J.J.L.F. Rouleau, DEMPET 4-6-2

Le CNM a été mis en oeuvre pour réduire l'écart de maintenance existant entre la charge de travail des véhicules et les heures productives disponibles dans le but de maintenir l'efficacité opérationnelle des unités de l'Armée de terre (principalement Gagetown, Valcartier, Petawawa, Shilo et Edmonton).

Le projet a démarré par l'élaboration de l'énoncé des besoins, qui a servi à préparer l'énoncé des travaux envoyé au Directeur général – Services d'acquisition (DG Svc Acq) pour être mis en œuvre. Ensuite, une lettre d'intérêt et une demande de propositions ont été publiées dans le système MERX, un outil de prospection efficace que le gouvernement utilise en vue d'obtenir des biens et des services pour le secteur public. Trois entreprises canadiennes ont soumissionné et un contrat de deux ans (+ 1 an si nécessaire) qui a été a accordé à Calian en mai 2010.

Le 9 août 2010, les véhicules de la flotte B ont fait l'objet des premiers travaux dans le cadre du CNM. De nombreuses rectifications ont dû être effectuées tout au long du processus, chaque province ayant recours à des règles différentes quant aux permis de conduire de classe 3/DZ. De plus, le lancement du « SIGRD » a en quelque sorte mis des bâtons dans les roues aux règles de procédure convenues, mais les modifications nécessaires ont été apportées et les travaux ont ensuite pris leur élan.

Au début de décembre 2010, le DEMPET 4-6 a mené une visite d'assurance de la qualité dans tous les organismes de maintenance qui ont recours au CNM. Les résultats ont été extrêmement positifs et il a été confirmé que nous bénéficions d'un excellent service de la part de Calian. Ces visites ont été très encourageantes, d'autant plus qu'il est prévu d'appliquer le CNM à Wainwright en avril 2011.

L'initiative de la Branche du GEM consistant à engager des civils pour combler le grand manque de techniciens de véhicules à l'échelle du Canada a aidé à réduire les écarts de productivité jusqu'à ce que le groupe professionnel se remette sur pieds.

Modernisation des véhicules logistiques

Par: Adj L. Caouette, DEMPET 4-6-4

En plus de l'article relatif à la solution de récupération soumis par E.C. Brandon-Williams et publié dans la dernière édition de la Revue du GEM, je voudrais saisir cette occasion pour me prononcer sur le projet de modernisation des véhicules logistiques (MVL) qui influera aussi sur le fonctionnement du GEM.

Les leçons retenues durant nos missions en Afghanistan ont attiré l'attention des FC sur certaines de nos faiblesses, l'une d'elles étant notre ancien parc de véhicules « B » dont les lacunes au niveau de la mobilité et de la protection ont entravé la prestation de nos services essentiels au front. Le projet de MVL a été lancé en vue de régler ces problèmes.

Le DEMPET 4-6 et le DBRT travaillent à mettre au point les exigences relatives à la prochaine génération des Équipes mobiles de réparation (EMR) et des dépanneuses lourdes (capacité de récupération améliorée) qui, nous espérons, verront le jour en 2015. La flotte de l'EMR, dans le cadre du projet de MVL, doit suivre les convois en route aux prochains lieux de réparation, et cela, peu importe le terrain ou la menace, tout en fournissant une meilleure mobilité et une meilleure protection à ses équipes.

Pour finir sur une note optimiste, c'est avec l'aide et l'excellente rétroaction reçue de nos camarades du GEM que le DEMPET 4-6 et le DBRT pourront encore une fois répondre aux exigences opérationnelles actuelles et donner un regain de fierté aux troupes en modernisant l'équipement des EMR et les dépanneuses.

Publications du GEM

Par : Adjum Leigh Vey, 37 Bon Svc

Comme vous le savez bien, notre système de gestion d'équipement terrestre (SGET) et les publications sur la maintenance préventive dataient, jusqu'à récemment, des années 1970, 1980 et 1990. On pourrait avancer que cette situation découlait en partie de la dissémination de la cellule du DARET qui était chargée de la gestion de ces publications, ou encore l'attribuer aux déploiements en Afghanistan qui ont fait accélérer les approvisionnements en équipement à un rythme sans précédent au sein des Forces canadiennes, et maintenant il y a le SIGRD… Cela dit, il est reconnu que le manque d'effectifs consacrés à la mise à jour de nos publications fait qu'elles sont dans un état déplorable.

Nous avons toutefois de bonnes nouvelles. Durant les derniers mois de 2008, le Directeur – État-major du programme d'équipement terrestre 4 (DEMPET 4), sous l'égide du Directeur général – Gestion du programme d'équipement terrestre (DGGPET), a lancé une initiative de revitalisation des publications pour corriger cette faiblesse. Le DEMPET 4 a mis un point d'honneur à faire réviser et mettre à jour les publications du SGET en vue de refléter les « parcs en service » actuels et on a alors décidé de rétablir le poste de coordonnateur spécialisé de revitalisation des publications (ou de constituer une équipe).

On m'a demandé d'assumer cette tâche au début du processus et je m'occupe depuis de la révision, de la recherche et de l'élaboration. Il s'agit d'une lourde tâche et pour le moins qu'on puisse dire, elle est remplie de surprises. Je décris le travail comme celui d'éplucher

un oignon, puisque nos publications sont tellement interconnectées que plus on creuse, plus il faut creuser pour déterminer l'information qui est toujours viable.

Jusqu'à présent, une multitude de publications ont été révisées et ont été jugées obsolètes pour être annulées, ou bien simplifiées, mises à jour ou associées à d'autres équipements appartenant à la même catégorie afin de constituer une seule publication. Jusqu'à présent, les procédures de maintenance préventive (MP) pour tous les véhicules de soutien tactique (parc B), les véhicules de combat (parc A, y compris le Léopard) et le matériel mobile de soutien (parc commercial, y compris le matériel du génie) ont été mises à jour et de nouveaux numéros d'ITFC leur ont été assignés. Les publications concernant les équipements divers entraînés par moteur sont étudiées en ce moment et seront regroupées en conséquence. En fait, l'objectif visé est que tous les véhicules et l'équipement appuyés par le SGET se trouvent dans quatre volumes. La publication concernant la politique d'inspection du SGET a également été mise à jour et constitue toujours le document de base pour la MP du SGET.

Le changement le plus grand et le plus significatif apporté aux publications mêmes, outre le contenu actuel, est leur présentation. Ces nouvelles publications contiennent des annexes spécifiques à l'équipement qui peuvent être détachées ou ajoutées à mesure que des parcs sont supprimés ou entrent en service. Ce format est une nette amélioration et gardera les publications utiles.

L'initiative de revitalisation des publications a fourni de bons résultats. Plus important encore, elle a révélé certains des moyens archaïques et désuets utilisés pour les inspections du GEM pendant nombre d'années. Le SGET est désormais aligné sur les normes d'inspection des véhicules utilitaires du Canada, ce qui a eu pour effet de modifier la fréquence des inspections de MP. Selon la rétroaction que j'ai reçue, cet élément seul prouve que le jeu en valait la chandelle. Arte et Marte



Techniciens d'armement

Le déclic de détente

Par : Maj. Robert Haddow, DAPES 4-5 Chef d'équipe - armes légères, Systèmes d'arme du soldat

Voici la troisième édition de la nouvelle chronique « Le déclic de détente » destinée aux techniciens d'armement et à ceux qui s'intéressent à cette spécialité.

Les rubriques de la présente édition sont les suivantes :

- Nouveau conseiller du groupe professionnel militaire (GPM).
- Examen de l'instruction des tech armt de la Force régulière et de la Réserve, aux niveaux des PP1 et PP2.
- Annonce du contrat relati à l'Arme d'interdiction de zone rapprochée (AIZR).
- Visite du Conseiller du GPM et de son adjoint au centre de formation en milieu de travail du Secteur de l'Ouest.

Nouveau conseiller du GPM

Le Major Rob Haddow, actuellement chef d'équipe – Armes légères de la DAPES, a remplacé le Major Bryan Davidson à titre de conseiller de votre GPM. Le Major Davidson a lancé un certain nombre d'excellentes idées pour le GPM dont le bulletin « Vision du technicien d'armement », qu'il a rédigé avec l'aide de bon nombre d'entre vous. Ce bon travail continuera. Nous adressons nos meilleurs vœux de succès au Major Davidson qui prend le commandement de la compagnie de maintenance du 2e Bataillon de services.

Examen de l'instruction des techniciens d'armement

Un examen complet de l'instruction des tech d'armement est en cours. Il porte sur tous les cours des PP 1 et PP 2 destinés à la Force régulière et à la Réserve. Les équipes d'examinateurs comprennent des techniciens d'unité des grades de Cplc à Adjuc. Par conséquent, si vous avez des commentaires sur l'instruction que vous avez reçue, transmettez-les à votre représentant d'unité/brigade. Si vous ne pouvez pas le trouver, envoyez-moi un courriel ou adressez-le au Cons GPM adjoint. Voir nos adresses et coordonnées dans notre page intranet : http://admmat.mil.ca/dglepm/dleps/emebranch/en/tools_ressources_occupation_advisor_wpns_tech_e.asp.



Lance-grenades automatique C16 , de 40 mm à haute vélocité munie d'un système de contrôle de tir (SCT) de pointe.

Attribution du contrat sur l'AIZR

Le contrat portant sur la livraison de 304 mitrailleuses à grenades et de leur système de contrôle de tir (SCT) a été accordé à Rheinmetall Canada Inc. en octobre 2010. Le système, appelé « lance-grenades automatique C16 », est une arme moderne de 40 mm à haute vélocité munie d'un SCT de pointe. Ce dernier, qui permet d'exécuter des tirs directs et indirects, dispose aussi d'un système de positionnement global et d'un télémètre laser. Le système C16 comprend aussi un ensemble d'affûts terrestre (berceau et trépied), un viseur thermique, des munitions polyvalentes et des munitions à éclatement aérien. Le contrat porte aussi sur la fourniture d'équipement auxiliaire, de conteneurs logistiques et tactiques, de services de gestion du projet et d'ingénierie système, de pièces de rechange, d'un soutien provisoire et de programmes d'instruction. La section DAPES 4 (Systèmes d'armes des soldats) gérera les C16 une fois qu'ils entreront en service au cours de l'année; les premiers doivent être livrés à l'École d'infanterie et à l'EGEMFC. Les autres seront ensuite distribués aux unités.

Visite au centre de FCE du Secteur de l'Ouest.

Le conseiller du GPM et son adjoint se sont rendus au centre de formation en milieu de travail, au 1 Bon Svc, pendant la deuxième semaine de janvier, afin de voir de leurs propres yeux l'excellent travail accompli pour qualifier à fond les techniciens, de manière à ce qu'ils soient prêts à partir en déploiement pour soutenir toute une gamme de systèmes d'armement, sans surveillance immédiate, une fois terminé leur stage au centre. À l'avenir, on recourra davantage à la Formation en milieu de travail afin de doter nos techniciens des compétences et de l'expérience voulues pour être pleinement efficaces dès leur première affectation.

Des connaissances d'experts en munition

Par : Capt Alex Braden, Ing, RTCMM, Projet d'Obusier tracté léger (OTL)



En août 2010, les premiers étudiants à terminer le programme pilote en génie des munitions de pointe ont reçu leur diplôme au Collège militaire royal (CMR). Ce programme de maîtrise a été créé grâce aux efforts de la Direction – Munitions et explosifs (Gestion de la maintenance et génie) (DMEGMG) et du Département de chimie et de génie chimique du CMR. Le programme procure aux FC une capacité interne de former assez d'ingénieurs en munitions pour répondre aux besoins inhérents aux nombreux projets d'équipement menés par le SMA(Mat).

Sous la surveillance du Dr. William Andrews, le programme théorique du niveau de la maîtrise aborde huit matières : la balistique intérieure; la balistique extérieure; la chimie des matières énergétiques; les explosifs et les munitions; les munitions à lanceur terrestre; les munitions à lanceur aérien et naval; la conception des armes ainsi que la gestion des munitions. Des visites dans des usines et des établissements de la Défense complètent le programme. Les étudiants se rendent ainsi dans des endroits tels que General Dynamics Ordnance Tactical Systems Canada, GD Land Systems, RDDC Valcartier, le Laboratoire canadien de recherche sur les explosifs et divers établissements du Département de la Défense des États-Unis.

Du point de vue du GEM, les parties les plus intéressantes du programme ont été les cours qui portaient respectivement sur les explosifs et les explosions, sur les munitions à lanceur terrestre et sur la conception des armes. Le premier cours a fourni des connaissances sur la physique du souffle, tandis que le deuxième a permis de mieux comprendre les effets terminaux des armes terrestres contre toute une gamme d'objectifs renforcés ou non protégés. Ensemble, les cours ont mis l'emphase sur l'importance de la surviabilité des véhicules de l'Armée de terre et celle de la protection du personnel. Le cours sur la conception des armes a sensibilisé les étudiants à la complexité des systèmes d'armes modernes, y compris les systèmes de conduite du tir. Les trois cours ont amené les étudiants à apprécier davantage le travail accompli par les quatre groupes professionnels du GEM lorsqu'il s'agit de veiller à ce que l'équipement de l'armée de terre soit toujours en état de résister aux attaques et de gagner la bataille.

À la fin du programme d'un an, les étudiants ont présenté et défendu une thèse portant sur une question relative aux munitions. Les thèmes abordés pendant la première année d'existence du programme ont compris la démilitarisation du propergol, les effets des obus à perforateur en tungstène sur le blindage en céramique, l'étude sur l'estimation de la durée de conservation des propergols et la conception d'un obus d'artillerie à létalité réduite. Après avoir terminé le programme de maîtrise, les diplômés sont employés dans le groupe du DMEGMG ou affectés à un bureau de gestion de projet (BGP) au sein du groupe du SMA (Mat), où ils remplissent le rôle d'autorité technique qualifiée en munitions (ATQM).

La maîtrise en génie des munitions de pointe procure un moyen intéressant d'obtenir une spécialisation particulière dans la Branche du GEM. Les diplômés aident à faire en sorte que les munitions acquises par les FC sont fiables et sécuritaires pour leurs utilisateurs; ils peuvent aussi occuper divers postes du domaine des munitions et des armes dans l'ensemble des FC.

La perspective du GEM

Par : Sgt Baker, responsable des armes, 1 Royal Canadian Horse Artillery (1 RCHA)

Qu'y a-t-il de mieux pour revenir à l'essentiel et pour motiver le personnel qu'un championnat de tir d'artillerie? Le premier Championnat de tir aux armes médiévales a donc été lancé.

La compétition était simple; chaque batterie devait construire un maximum de trois trébuchets, un par troupe, chacun devant pouvoir lancer un projectile de la taille d'une balle de tennis le plus loin possible avec le plus de précision possible. Il y avait d'autres restrictions techniques que je ne mentionnerai pas ici, de crainte de susciter un débat sur la possibilité que certains trébuchets n'étaient pas de modèle réglementaire.

Au début, l'intérêt se limitait à quelques volontaires qui ont fait des recherches avec diligence et qui ont construit sans faire de bruit leur trébuchet en secret. Mais après la démonstration du lancement des premières balles de tennis, l'intérêt a semblé exploser. Chacun avait une idée pour améliorer son modèle afin de ne faire qu'une bouchée de l'adversaire. L'embellissement des progrès est donc devenu très exagéré à mesure qu'on essayait de damer le pion aux autres concurrents.

Jamais personne ne dira que le GEM s'est avoué battu en fait d'ingéniosité, de motivation et de compétence technique. Grâce à ses recherches et à ses idées originales, la troupe d'entretien courant (TEC) a pondu le nec plus ultra du trébuchet, le trébuchet à bras flottant.

Le 14 septembre 2010, un jugement clair serait rendu sur le meilleur trébuchet et le vainqueur remporterait le prix convoité remis au gagnant du Championnat de tir aux armes médiévales.

Même si toutes les batteries ont présenté d'excellents modèles et constructions, la TEC (aussi appelée la « troupe du GEM ») était sans rival et dévoilait la merveille d'ingénierie qui a ébahi tous les observateurs. Tous ont ri lorsque nous leur avons fait signe de s'écarter, tous ont ri lorsque nous avons apporté les corrections de vent et de distance, mais l'air qu'ils avaient pendant qu'ils regardaient avec la plus grande stupéfaction une balle de tennis franchir 60 mètres à notre premier essai était impayable et, pour confondre les sceptiques qui criaient que c'était un coup de chance, nous avons lancé notre deuxième balle à 70 mètres.

La deuxième partie de la compétition portait sur la précision. La distance a été portée à 25 m. On était loin de se douter que la TEC avait déjà prévu de tels cas et qu'elle avait mis au point une table de tir et savait exactement à quelle distance sa balle se rendrait selon le poids et selon la hauteur de chute.

La TEC a encore une fois été sans rival lorsqu'elle a foncé jusqu'à la ligne de 25 mètres, enlevé 20 lb de contrepoids, fait un réglage en portée et puis atteint la cible du premier coup pour assurer sa victoire au premier Championnat de tir aux armes médiévales.

Oui, tous ont passé une journée merveilleuse et tous savent qu'il est impossible de prédire ce qui va se passer au prochain championnat. La TEC devra défendre son titre, mais d'ici là, elle gardera et exposera fièrement le trophée dans le secteur de la troupe.

Photorama



Photo : Roger Saillant, au 202 DA

Juillet 2010 : Le Bgén Patch, DGGPET ainsi que M. Grant Corey, Directeur Senior des Programmes Nord-Américains de General Dynamics of Land Systems (GDLS) eurent l'honneur de remettre le dernier TIBOV (Tâche d'intégration des besoins opérationnels- VBL 3) qui sera déployé en Afghanistan au Bgén Tremblay, représentant de l'Armée de terre. Le programme d'amélioration TIBOV fût mis en place en 2008 afin d'offrir la meilleure protection possible aux soldats canadiens déployés en Afghanistan. Les modifcations comprenaient entre autre l'ajout de blindage sous le véhicule, l'addition de sièges résistant aux impacts et plusieurs autres systèmes de protection.

Le 9e Tournoi annuel de hockey commémoratif de l'Adj J.R. Muise

Par : Capt Bob Greer, CmdtA Cie véh, EGEMFC

Un autre tournoi de hockey du GEM s'est déroulé avec succès. Le 9e Tournoi annuel de hockey commémoratif de l'Adj J.R. Muise, dont EGEMFC a été l'hôte, s'est tenu à la BFC Borden du 6 au 10 décembre 2010.

Le tournoi de cette année a connu un énorme succès avec la participation de 14 équipes de la Branche du GEM venant d'aussi loin à l'est que la BFC Gagetown et d'aussi loin à l'ouest que l'USS London. Nous avons aussi eu le grand plaisir d'accueillir deux équipes britanniques, les Royal Electrical and Mechanical Engineering (REME) Stallions, du Royaume-Uni, et les BATUS (unité d'entraînement de l'Armée britannique Suffield) Wolves de la BFC Suffield. La semaine a été remplie de 33 parties pleines d'action, d'une excellente compétition, d'esprit sportif et surtout, elle a permis aux amis et aux familles de la Branche du GEM de se réunir pour renforcer la camaraderie.

Compte tenu des divers calibres de jeu, le tournoi a été organisé en trois divisions : la division Arte, la division Marte et la division Sadie. Les trois divisions étaient bien équilibrées, ce qui a créé un climat de saine compétition pour tous. L'excitation était à son comble à l'aréna Andy Anderson pendant la durée du tournoi, et surtout les premiers jours, alors qu'une tempête de neige a fait rage dans la région et a restreint l'accès à la base aux services essentiels. Comme nous le savons tous, peu importe le temps qu'il fait, le hockey est toujours prioritaire. La semaine du tournoi a pris fin avec des équipes bien assorties dans la finale de chaque division.

La lutte pour le trophée de la division Sadie s'est disputée entre l'USS London et la BFC Kingston. Grâce à sa détermination, à son cran et à beaucoup d'aide de la part des joueurs des autres équipes, la BFC Kingston a remporté le tournoi dans la division Sadie. La finale de la division Marte a vu la section de Soutien logistique et maintenance (SLM) Borden croiser le fer avec les REME Stallions. À l'issue d'un match très serré, c'est la section SLM Borden qui a mérité le titre de champion de la division Marte. La finale de la division Arte a vu la BFC Petawawa affronter la BFC Gagetown. Jusqu'à la deuxième période, la partie était assez serrée, mais la BFC Petawawa est revenue en force et a pris une avance imposante pour ne plus revenir en arrière. En fin de compte, la BFC Petawawa a gagné la finale et le titre de champion de la division Arte.



Cérémonie d'ouverture du tournoi.
Photographe : Cpl Edhouse

Félicitations au comité de planification et aux participants!

Photorama



LE GEM EST PARTOUT!

Hiver 2011 : Le drapeau du GEM n'est plus seulement le premier à être érigé, mais est maintenant un "repère d'orientation"! Ce drapeau a flotté au dessus de la tour de contrôle de l'aéroport de "La Grande" afin de guider l'arrivée du Cmdt Cie Maint du 5e Bn S du C, le Maj D. Matsalla, qui arrivait dans son avion privée, pour visiter le groupe de soutien interarmée durant l'exercice Guerrier Nordique dans le Nord du Québec!

Appel d'articles pour l'édition 2-2011

Thème de la prochaine édition : L'évolution constante de l'équipement («Changing Equipment Landscape»)

Nous vous invitons à envoyer vos articles et photos reliés au thème ou aux catégories (500 mots). Les photos doivent être envoyées dans un fichier distinct de format JPEG et non insérées dans le fichier «MS Word» utilisé pour le texte. La définition des acronymes et des abréviation utilisées doit être indiquée dans votre texte. Les photos doivent être de résolution minimale de 300 ppp (points par pouce) et d'une taille de 5x7 pouces ou plus afin d'être considérées pour la page couverture. L'auteur de l'article ainsi que le personnel figurant sur les photos devront être identifiés, sans exception, à la fin de l'article comme suit : le grade, les initiales, le nom de famille, le métier et l'unité. **La date de tombée pour l'édition 2-2011 est le 11 juillet 2011.** Nous nous réservons le droit de sélectionner des articles et de modifier les textes en fonction de l'espace disponible.

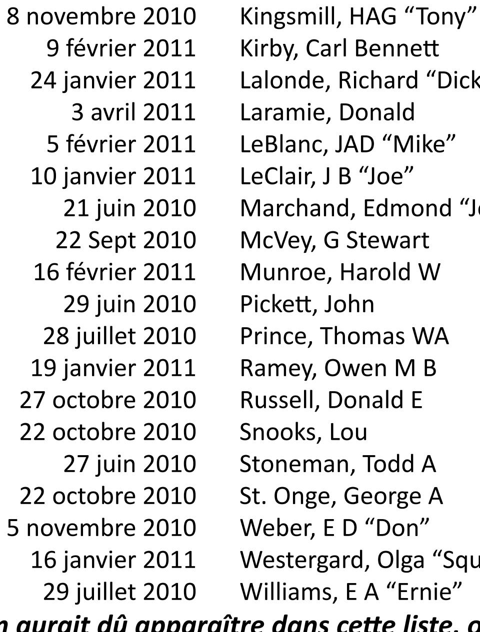
Courriel interne : +EME Journal@202DA@Montreal Courriel externe : EME.Journal@forces.gc.ca



Dernier appel

De Avril 2010 à avril 2011





Aucoin, E J "Bob"	8 novembre 2010
Barrett, George J	9 février 2011
Bingham, Harry C	24 janvier 2011
Boughton, John C	3 avril 2011
Campbell, Donald Norval, CD (Adjuc ret)	5 février 2011
Chandler, Robert "Bob"	10 janvier 2011
Dubuc, Daniel	21 juin 2010
Fendick, Reginald "Rex"	22 Sept 2010
Fraser, Ian "Sonny"	16 février 2011
Garnett, J J "Joe"	29 juin 2010
Goatcher, James Albert, (Adjuc Ret.)	28 juillet 2010
Gordon, Alexander "Al"	19 janvier 2011
Greene, Mike	27 octobre 2010
Grutchfield, Al	22 octobre 2010
Hughes, George A	27 juin 2010
Hynes, J. "Bernie", (Adjuc Ret.)	22 octobre 2010
Joyner, E M "Tex"	5 novembre 2010
Kearns, Paul	16 janvier 2011
King, Ronald L	29 juillet 2010
Kingsmill, HAG "Tony"	19 mai 2010
Kirby, Carl Bennett	6 avril 2010
Lalonde, Richard "Dick"	8 décembre 2010
Laramie, Donald	21 novembre 2010
LeBlanc, JAD "Mike"	22 janvier 2011
LeClair, J B "Joe"	13 octobre 2010
Marchand, Edmond "Jerry" Joseph	8 mars 2011
McVey, G Stewart	20 février 2011
Munroe, Harold W	17 août 2010
Pickett, John	9 janvier 2011
Prince, Thomas WA	27 juin 2010
Ramey, Owen M B	22 septembre 2010
Russell, Donald E	28 février 2011
Snooks, Lou	17 octobre 2010
Stoneman, Todd A	25 août 2010
St. Onge, George A	6 août 2010
Weber, E D "Don"	5 juillet 2010
Westergard, Olga "Squirrel"	24 novembre 2010
Williams, E A "Ernie"	22 septembre 2010

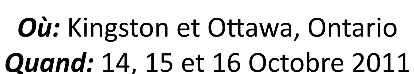
Si vous connaissez quelqu'un dont le nom aurait dû apparaître dans cette liste, ou si vous désirez envoyer un message ou vos condoléances aux familles, svp communiquez avec l'aumônier du régiment, Rev. Don Chisholm à l'adresse suivante : revdonch@cogeco.ca ou avec le Col Cmdt



Réunion «Green Flash» et cérémonie commémorative pour les apprentis RCEME

GREEN FLASH
RCEME Apprentice Reunion

Le programme de formation des apprentis GEMRC était un plan de formation qui s'est déroulé de 1953 à 1968, à l'école GEMRC à Kingston en Ontario. Certains jeunes 1010 hommes rejoints et environ 690 a obtenu son diplôme.



Où: Kingston et Ottawa, Ontario
Quand: 14, 15 et 16 Octobre 2011
Pour Qui: Ex-apprentis du programme, veuves, enfants et petits-enfants de ces vétérans.



For plus d'informations, contactez :
Dan Lyle au danflyle@sympatico.ca ou 613 828 8879 dans l'Est
L. (Tex) Leugner au texleug@shaw.ca ou 403 932 7618 dans l'Ouest

Site web : http://www.emegembranch.net

Photorama



L'Équipe 2010 du Jiffy Jeep était en tournée de l'Allemagne en octobre 2010. Le «Jiffy Jeep» (maintenant renommé EME Jeep) est un Jeep de modèle M38 de 1973 qui a été modifié pour démontrer les talents et l'ingéniosité des techniciens soldats du GÉM partout au pays et maintenant partout au monde!

Echo des tranchés

Par : Cpl O.B. McElroy, Tech V, TGEM OSLI Ere, 14e Escadre Greenwood

En notre qualité de membres de la Branche du GEM, nous sommes souvent les premiers à voir le nouvel équipement. Nous devons pouvoir l'entretenir avant qu'il soit utilisé au combat. Nous cherchons à tout savoir sur la façon dont il peut être utilisé; nous réglons ainsi bien des problèmes que personne n'avait prévus. La plupart du temps, nous le faisons parce que cela fait partie de notre travail, puis nous passons à autre chose sans que notre intervention ait suscité la moindre reconnaissance. Heureusement pour le Cplc Frédéric Gagnon, la situation a été différente dans le cas décrit ci-dessous.

Ayant été envoyé en déploiement avec la Force opérationnelle FAUCON, c'est-à-dire la ROTO 1 de la Force d'hélicoptères canadiens en Afghanistan, il lui incombait d'entretenir le canon Gatling M134-D et la mitrailleuse M240-H qui équipaient nos hélicoptères CH146 Griffon et CH47 Chinook. Comme il s'agissait de nouveaux équipements employés dans un nouveau contexte, il y avait beaucoup à apprendre, et très vite. Afin de préparer le Cplc Gagnon à assumer ces tâches, on l'a envoyé chez Dillon Aero où il a suivi un cours de maintenance et consacré une bonne partie de son temps libre à étudier des problèmes et des solutions que d'autres utilisateurs de ces systèmes d'armes avaient mis au jour.

Non seulement le Cplc Gagnon travaillait dans des conditions peu favorables sur un nouvel équipement employé dans un nouveau rôle, mais encore il était à la tête d'un détachement du GEM de deux hommes.

À son arrivée à l'aérodrome de Kandahar, le Cplc Gagnon a constaté que non seulement il n'avait ni outils ni atelier, mais encore il ne disposait d'aucune pièce de rechange. Face à cette situation, il a dû apprendre rapidement l'art de la diplomatie et de la vie aux dépens des autres. Il était primordial d'entretenir les relations avec les britanniques, l'Armée américaine et le Corps des Marines des États-Unis (USMC), car ils avaient des pièces et des connaissances. Profitant de ses relations et sachant que le GAU 21 (modèle aérien de calibre .50) entrerait en service bientôt, il a passé de nombreuses heures avec les techniciens de l'escadron HC 53 du USMC pour étudier les leçons qu'ils avaient retenues et pour parfaire ses connaissances sur nos nouveaux systèmes.

Comme l'entretien de pièces d'artillerie aérienne de ce genre représentait un nouveau rôle pour les techniciens canadiens des armements de l'aviation tactique et des unités terrestres, le Cplc Gagnon a jugé utile de rendre compte par écrit de ses réussites, de ses échecs et de certaines leçons retenues. Espérant ainsi simplifier un peu la tâche des techniciens qui lui succéderaient dans son poste, il a décidé de publier ses écrits sous la forme de courriels. Par conséquent, ses « Grumblings from the Vault » (Récriminations venues des tranchées) ont été distribuées beaucoup plus largement qu'il ne l'avait imaginé, et ses notes ont été diffusées auprès de tous les escadrons d'hélicoptères de la 1re Escadre. Cela a très certainement aidé les techniciens qui allaient s'occuper de ces armes dans l'avenir. Les leçons retenues sont essentielles à la progression de notre organisation de maintenance; c'est ainsi que le Cplc Gagnon a choisi de noter non seulement ses réussites, mais aussi ses échecs.

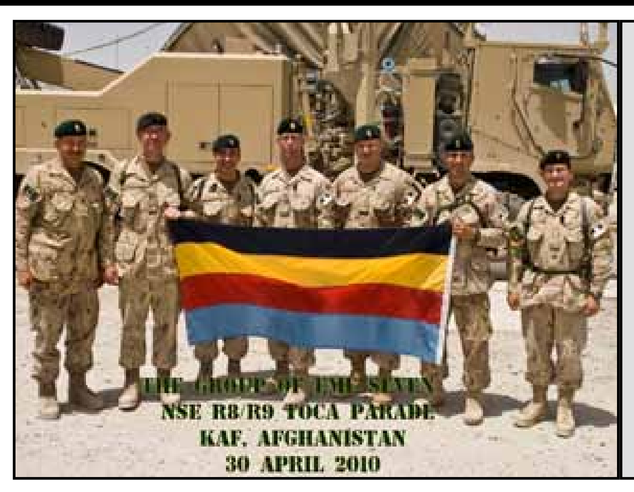


Cplc Gagnon recevant son prix du LCol Létourneau, en présence de l'Adjuc Viel

Nous félicitons donc le Cplc Gagnon pour son travail exceptionnel.

ARTE ET MARTE

Photorama



Le « Groupe des Sept » du GEM en Afghanistan

Pendant la passation du commandement de l'élément de soutien national de la Roto 8 à la Roto 9 au sein de la Force opérationnelle en Afghanistan (FOA), il y avait, en même temps sur le terrain, sept majors du GEM. Cela montre l'influence qu'exerce la Branche du GEM sur l'ensemble des opérations de la FOA. On voit, de gauche à droite, le Maj Paul Soullière (cmdt CGC Roto 8), le Maj Gord Edwards (cmdtA Roto 8), le Maj Alain Brûlé (ELMO), le Maj Dave Beyea (cmdt Maint Roto 8), le Maj Rob Iley (cmdt CGC Roto 9), le Maj Mike Cole (cmdt Maint Roto 9) et le Maj Kevin Fitzpatrick (OL tech).

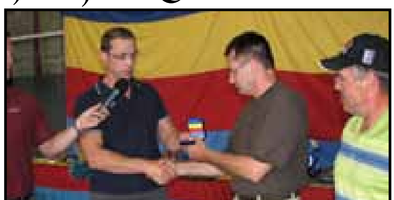


Médaillon de l'excellence du GEM



Médaillon # 004

Adjuc Jacques Thibault



L'Adjuc Thibault a été un pilier indispensable pour l'efficacité de tous les membres GEM du SQFT tout au long de son séjour à la cie de Maint du 5e Bn S du C. En tant que SMET du SQFT, il a réellement été le technicien senior omniprésent dans tous les aspects de la Branche GEM pour tous les techniciens du secteur. Il a pris des responsabilités extrêmement vastes et s'est fait connaître non seulement comme le parrain de tous les techniciens GEM du secteur mais aussi en tant que l'autorité technique de maintenance pour tout l'équipement supporté. Par son approche proactive et avec une énergie remarquable, il a non seulement relevé ces défis, mais il a étendu son influence jusqu'à améliorer l'efficacité des opérations des unités supportées. Il a touché le cœur de tous les membres de la Branche GEM du SQFT en étant constamment à l'écoute de nos soldats et de nos unités supportées. La Branche GEM souligne sa contribution cruciale au moral de la troupe et à l'efficacité de la Branche GEM autant en opération qu'en garnison.

Médaillon # 009

Adjum Tim Relihan



Pour le leadership sans égal et le dévouement au bien-être et au moral des soldats du GEM qu'il démontre par l'entremise de l'art graphique.

Médaillon # 005

Cplc Jason Papineau



Le Cplc Papineau est un soldat technicien qui a démontré une adresse exceptionnelle. Grâce à son esprit innovateur, il a créé une solution permettant aux nouveaux chars de combat principaux de type Leopard A6 de la FOI-Afg d'utiliser les rouleaux de déminage. Sans l'invention du Cplc Papineau, les chars auraient pu être endommagés directement par des mines ou des dispositifs explosifs de circonstance. Sa solution adaptée a favorisé le bon déroulement des opérations et a sans doute sauvé la vie de militaires canadiens en déploiement.

Médaillon # 007

Cplc Robert Carr



Le Cplc Carr a joué un rôle déterminant dans le mentorat de la compagnie de maintenance du Kandak 5. Son leadership exceptionnel, la patience dont il fait preuve lorsqu'il enseigne et ses initiatives de formation ingénieuses ont été la clé de son succès. L'effort extraordinaire que le Cplc Carr a déployé durant la ROTO 9 a eu un effet positif direct sur la capacité de la compagnie de maintenance du Kandak 5 à accomplir son mandat.

Médaillon # 006

Adj Eric Drouin



Pour son leadership dynamique et sa planification exceptionnelle lors de sa contribution à la création et la planification d'EX CHIRON APPRENTI et de l'entraînement technique de la Cie de Maint, ESN, FOI-Afg 3-10.

Médaillon # 008

Cpl Nathan Barbary



Le Cpl Barbary reçoit la Médaillon d'excellence du GEM pour la détermination et l'ingéniosité dont il a fait preuve en remettant en service une pièce d'équipement essentielle à la réussite de la mission en Afghanistan, en 2010. La réparation improvisée du système de surveillance permanente à l'aide d'une manette du jeu vidéo X-Box et de programmes de gestion téléchargés et adaptés pour commander la caméra du système de surveillance a permis d'envoyer des images de la plus haute importance au centre des opérations tactiques de la Force opérationnelle Kandahar.

Médaillon # 001 non-remis

Médaillon # 002 non-remis

Médaillon # 003 Adj Jeff Morris

Prix et reconnaissances

Mention élogieuse du Cmdt CEMD

Maj Berube

Pour son professionnalisme comme Officier des opérations de l'élément de soutien National en Afghanistan, Fév-sep 08

Sgt Facey

Pour son leadership et son dévouement comme Commandant d'un détachement de soutien de Service au Combat en Afghanistan, Mars-mai 08

Ordre du Mérite Militaire 2010

Adjuc J.B.A Bergeron
Capt J.D. Hill
Adjuc J.E.G. Godbout
Adjuc J.P. Savoie
Sgt R.W. Coughlin

Membres du GEM, récipiendaires de l'Ordre du mérite militaire. Celui-ci a été créé afin de reconnaître à leur juste valeur le mérite particulier et le service exceptionnel des membres de la Régulière et de la Réserve des FC.

Médaille du service méritoire

Adjuc Patrick J Earles

Pour son leadership et son dévouement comme SMR de l'élément de soutien National en Afghanistan, Jan-Aug 06.

Cplc W.T. Hoggarth

Pour l'innovation et l'éthique de travail remarquable qu'il a démontré pendant le déploiement d'une base d'opérations avancée en Afghanistan, force opérationnelle interarmées en Afghanistan, de septembre 08 à avril 09.

Mention élogieuse du Commandant COMFEC

Cplc Frederic Gagnon

Étant l'unique technicien d'armes affecté aux hélicoptères des Forces canadiennes (Afghanistan) d'avril à novembre 2009, le Cplc Gagnon a maximisé l'utilisation d'un nombre limité d'armes pour s'assurer que la flotte d'hélicoptères du Canada demeure opérationnelle. Grâce à son initiative et sa persévérance, son ingéniosité et son dévouement ont fait en sorte que la flotte d'hélicoptères du Canada a pu offrir un soutien toujours exceptionnel aux troupes.

Mention élogieuse du Cmdt COMSOCAN

LCol Regush, LCol Beaulieu

Pour leurs efforts de planification des activités de la Reconstitution en préparation de redéploiement de l'Afghanistan.

Major P.S.C. Heebner

Pour sa performance exceptionnelle dans la planification de la relocalisation du Camp Mirage.



Dès les premiers signes de la fermeture imminente du Camp Mirage, le Major Heebner a dirigé et coordonné les efforts de planification inter-fonctionnelle du COMSOCAN. Par conséquent, le succès de l'Op ADJACENT est directement relié à une planification minutieuse, au leadership et au travail d'équipe, dont le Major Heebner est responsable dans une large mesure. À cette fin, il a présidé de nombreux groupes de planification opérationnelle dont le résulta a été de synchroniser les efforts d'une variété de spécialistes à travers des processus de planification très détaillés. En effet, les réalisations du Major Heebner ont impressionné et ce, dans des circonstances ambigües et délicates. Loin de se décourager, le Major Heebner a travaillé sans relâche avec toute la chaîne de commandement afin de coordonner tous les éléments du plan de fermeture dont les superbes produits opérationnels du COMSOCAN ont été le reflet. En conséquence, le COMSOCAN a pu exécuter ce qui s'est avéré être une opération très réussie et d'une grande importance stratégique, favorisant ainsi la crédibilité opérationnelle du commandement.

Trophée du Président ligue des Cadets de l'Armée du Canada (Ont.)

Adjum Chantal Galati



Deux fois gagnante du Prix national des cadets du Conseiller de la Branche du GEM, l'Adjum Galati continue d'accumuler les honneurs. Elle a terminé au 2e rang pour l'obtention du Prix de l'Épée commémorative du Général Walsh, le plus grand honneur que peut recevoir un cadet de l'Armée à l'échelle nationale.
À titre de meilleur cadet de l'Armée en Ontario, elle recevra le trophée du président de la ligue des cadets de l'Armée du Canada (division de l'Ontario)